

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, E-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE DEVOIR

Montréal, mardi, 12 août 1930
TROIS SOUS LE NUMERO
Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL
TELEPHONE: HARBOUR 1241\*

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

La "courte" session... et la Conférence impériale?

Quelqu'un d'intéressé, évidemment, a lancé dans la presse "d'affaires" un premier coup de sonde. En attendant son prochain budget et le plein développement de sa politique fiscale, M. Bennett, prétend-on, proposerait un relèvement immédiat et général du tarif douanier, dix ou quinze pour cent, all round.

Mais cette question épineuse fut-elle écartée pour l'heure, il en est une autre dont la nouvelle Chambre devra s'occuper, dès cet automne — outre celle du chômage, qui ne sera peut-être pas si simple à régler que le pensent les vainqueurs du 28 juillet: — c'est la double Conférence impériale qui doit se réunir à Londres, en octobre.

Au cours de la campagne électorale, les chefs des deux partis se sont assez puérilement interpellés à ce sujet. Ils ont comparé leurs bons hommes (sans calembour). Ce qui importe, ce n'est pas tant de savoir qui va aller à Londres, mais l'attitude que prendront nos délégués, le langage qu'ils tiendront, la politique qu'ils s'efforceront de faire prévaloir.

Déjà l'on peut prévoir ce que le gouvernement britannique va chercher à gagner. Une dépêche "spéciale" au Times (de New-York) et à la Gazette (de Montréal), parue hier, est intéressante à consulter. Elle résume les termes du traité de réciprocité conclu, ces jours-ci, entre la Grande-Bretagne et la Roumanie. Avant la guerre, la Roumanie était, comme l'on sait, l'un des pays d'Europe qui produisaient le plus de blé pour l'exportation. Elle est en train de reprendre son rang et, grâce aux conquêtes qu'elle s'est fait attribuer aux dépens de ses voisins, d'accroître sa production d'avant-guerre. Par le nouveau traité, elle se serait fait garantir la libre entrée de son blé en Angleterre et, de son côté, elle accorderait aux produits ouverts de la Grande-Bretagne le traitement le plus favorable, actuel ou futur.

Ainsi que le fait observer le correspondant, le profit de l'Angleterre est immédiat, puisque, dès aujourd'hui, ses marchandises reçoivent en Roumanie un traitement de faveur; tandis que les exportations roumaines continuent de subir, sur le marché anglais, la concurrence du reste du monde. Le bénéfice des Roumains ne serait donc qu'éventuel, au cas, fort douteux, où l'Angleterre frapperait d'un droit d'entrée les blés étrangers.

Mais ce qui nous intéresse là-dedans, c'est le lien que le correspondant cherche à établir entre l'arrangement anglo-roumain et la politique que suggérera la prochaine Conférence impériale. "Pour la Grande-Bretagne", déclare sans ambages le correspondant, "la solution des problèmes économiques soumis à la Conférence serait grandement facilitée si les Dominions pouvaient consentir à un arrangement du même genre." — "La Roumanie dit effectivement à la Grande-Bretagne: Nous ne sommes pas un pays industriel et nous n'essaierons pas de le devenir. Nous allons acheter et laisser entrer en franchise, ou aux meilleures conditions possibles, vos machines et vos produits ouverts. En retour, vous continuerez à recevoir en franchise nos matières alimentaires."

Voilà qui ressemble fort à la politique préconisée par MM. King et Dunning dans leur dernier budget — no petty bargaining — et rejetée haut la main par la majorité des électeurs, le 28 juillet.

Que M. Bennett ne puisse même pas envisager cette "solution" des problèmes économiques de l'Empire, cela va de soi: c'est la contradiction absolue de sa politique de Canada first, dont ses lieutenants québécois ont fait si grand état et que le peuple de toutes les provinces a ratifiée sans équivoque.

Mais si l'on ne peut douter de ce que le gouvernement canadien n'acceptera pas, à Londres, on ignore ce qu'il est prêt à consentir ou ce qu'il se propose lui-même de suggérer. Quelle mesure prendra-t-il, par exemple, pour parer à la concurrence accentuée dont le traité anglo-roumain menace les blés canadiens sur le marché anglais? Concurrence, ne l'oublions pas, qui vient s'ajouter à celle des blés argentins.

Ce n'est pas tout. En même temps que la Conférence économique, va siéger la Conférence politique, chargée de mener à bonne ou à mauvaise fin les résolutions prises en 1926 et en 1928 au sujet du Colonial Laus Validity Act, des lois maritimes et autres reliquats du vieux régime colonial. L'autre jour, j'ai exprimé la confiance que le nouveau ministère ne se donnera pas le tort et le ridicule d'une politique rétrograde. Tout de même, il est bon de savoir à quoi s'en tenir.

Avant de partir pour Londres, M. Bennett devra nécessairement indiquer les grandes lignes de la politique qu'il poursuivra, dans les deux conférences. Nul doute qu'il le fasse volontiers. Mais au cas où il serait tenté de s'esquiver, l'opposition a le strict devoir de l'interroger et le droit d'obtenir une réponse — dût la "courte" session s'allonger d'un bout. Le problème du chômage est important, l'autre ne l'est pas moins. Au reste, l'un et l'autre se tiennent par plusieurs côtés.

Henri BOURASSA

L'actualité

Professeurs

En transportant dans notre province des représentants autorisés de la France enseignante, notre vie intellectuelle paraît la même que celle qui a cours à Paris, et l'on croit de nous considérer comme une race inférieure parlant le patois "Le Soleil", il s'agit.

Que des professeurs, qui ne brillent guère dans leur pays d'origine, y sont dans l'ordinaire médiocrité, n'y sont réputés ni comme savants, ni comme hommes de caractère et de grande intelligence, viennent ici, attirés surtout par un beau traitement, que leur premier souci soit d'en tirer le maximum, et de le faire renouveler même avant terme; que leur talent de l'intrigue prime leur talent tout court, il y a tout à redire là-dessus. Et cela, pourtant, ne se voit-il jamais?

ce, les méthodes, les connaissances du professeur? Et serions-nous à ce point dépourvus de jeunes gens de talent et de caractère?

Un jour, un homme politique en vedette passe l'océan, s'en va dans une des capitales intellectuelles du monde y chercher un directeur pour une grande école nouvelle. Il s'informe. On lui donne des noms. Il pousse son enquête, fixe son choix. Il veut un tel, maître incontesté. Il y mettra le prix qu'il faut, il l'aura. Il s'entretient auprès de l'autorité compétente en ces matières. — "Excellent choix, lui dit-on; mais ce professeur n'est pas disponible. Nous en avons besoin. Prenez plutôt Untel, il fera l'affaire, même s'il n'a pas un nom et une réputation aussi reluisants". L'homme politique prend de bonne foi conseil et directeur. Celui-ci inaugure l'enseignement. Cela ne marche guère. L'engagement à son terme, l'homme politique ne le renouvelle pas. Dans l'intervalle il a appris la vérité: aucune grande maison, là-bas, ne voulait de cet homme. On nous l'avait passé; il était bon pour l'étranger... et nous avions perdu des années, sans compter l'argent mal dépensé, l'enseignement mal orienté, qu'il a fallu rectifier.

Une autre fois, une université cherche un professeur de marque. Il s'agit d'enseignement scientifique. Elle pense avoir trouvé. En fait, l'homme est connu; il a fait des travaux remarquables, des découvertes de laboratoire dont on parle dans le monde savant. Il arrive. C'est un homme de bien, il est grosier, sans manières, il affiche un antichristisme béte, fréquente habituellement des gens hostiles à notre race et à notre religion, mène une campagne stérile contre les nôtres, son alter ego est un bonhomme d'extraordinaire importance connu par sa pratique de la calomnie et sa malveillance envers tout ce qui est canadien-français et catholique. Et puis le nouveau venu est d'une telle exigence, d'une telle insolence qu'en Amérique du Sud où il a passé, l'on a prié son gouvernement de le reprendre. Il a fallu, ici aussi, le faire partir. Savant? Soit; mais quel piètre caractère et quel hériçon de laboratoire!

Nous en avons eu d'autres, à la façade étourdissante, aux combinaisons multiples, remuants comme des "queues de veaux", dit-on chez nous, et qui, là-bas, tenaient une situation tout à fait ordinaire. Ils ont voulu, ici, tout bouleverser, tout réorganiser. Parfois, ils ont réussi. D'autres même sont devenus, si l'on compte leur temps passé dans les chaires canadiennes, les professeurs les plus et les mieux payés de nos maisons. Ont-ils été les plus payants?

Qu'en conclure? Que si nous avons eu des professeurs étrangers de marque et qui ont fait ou commencé de faire école chez nous, ont ajouté au prestige de l'enseignement, sont en train de former des élèves dignes d'eux-mêmes, nous sommes à maintes reprises bernés nous-mêmes, quand nous ne nous sommes pas fait bernier. Aussi, que l'important n'est pas d'avoir des professeurs étrangers au verbe prestigieux, ou simplement à la façade brillante, mais de vrais maîtres, hommes de caractère, de science, de commerce agréable et qui sachent entraîner nos fils et nos neveux, leur donnent à la fois une formation catholique et intellectuelle véritable, non pas un mince vernis de science très tôt écaillé; des professeurs aptes à distinguer dans la masse des élèves le talent susceptible d'un beau développement et qui, après-demain, perfectionnés par les études approfondies, dans les laboratoires et les institutions d'ici et de l'étranger, saura occuper à son tour la chaire jusque là tenue par des étrangers, ou par des gens du pays qui n'étaient pas à la hauteur qu'il eût fallu.

Distinguons entre les princes de science et les princes de bluff; accueillons les uns, congédions enfin les autres. Nous serons tout aussi riches, et beaucoup moins dupes.

Pierre KIROUL

Bloc-notes

Cette toquade
Une dépêche de la Canadian Press, datée du 10 août, nous apprend que "le Times" salue l'élection de vingt-quatre conservateurs dans la province de Québec comme le signe d'une attitude moins rigide de la part de l'Eglise, et dit que cet aspect nouveau de la politique est "une grande importance pour les partis, pour l'Eglise, pour les provinces et pour le Dominion en général. La complète identification de l'Eglise avec un parti était, pense le Times, politiquement malsain (unhealthy) et il vaudrait mieux, et pour l'Eglise et pour l'Etat, que celle-là ait des adhérents dans les deux partis".

Peut-être un Anglo-protestant de marque, en écrivant au grand journal londonien, réussissait-il à ébranler quelque peu cette toquade. En attendant, des gaffes de ce genre rendent singulièrement sceptiques les lecteurs canadiens sur les informations étrangères du Times.

Peshawar
Les Anglais paraissent avoir assez d'ennuis du côté de Peshawar, avec les Afridis notamment. Il faut noter que ceci n'a officiellement

Le R-100 prépare son départ

L'aéronef sera bientôt prêt à entreprendre sa seconde traversée de l'Atlantique — Il refait actuellement son plein d'essence pendant que l'on répare de petites avaries qui se sont produites hier — L'hydrogène des ballonnets

SAINT-HUBERT, 12. (S.P.C.) — Autour du mât d'ancrage où le R-100 est venu s'amarrer hier soir après sa croisière au-dessus de l'Ontario, on pouvait discerner ce matin l'agitation qui précède un départ. Le travail principal consiste à refaire le plein d'essence et à réparer quelques légères avaries. Il faudrait remédier à une défectuosité du moteur d'avant à tribord. Il faudrait aussi réparer une légère déchirure à tribord à l'endroit d'où partent les cordages qui conduisent de la cabine du moteur à la structure principale. Ces avaries ne sont cependant pas suffisantes pour retarder le départ du dirigeable. On a constaté après la randonnée d'hier qu'il fallait un demi-million de pieds cubes d'hydrogène pour remplir les ballonnets. L'usine génératrice de l'aéroport aura produit cet après-midi tout le gaz nécessaire qui sera aussitôt introduit à l'intérieur du dirigeable par un système de tuyaux installés dans la tour du mât d'ancrage.

Le météorologiste du dirigeable, M. A. Giblett, étudie anxieusement les conditions atmosphériques dans le golfe Saint-Laurent. Le chef d'escadrille Colmore a décidé que le départ s'effectuerait le soir alors qu'il est plus facile de quitter le mât d'ancrage et de voyager au-dessus du fleuve. On croit qu'il ne faudra pas plus de deux heures pour refaire le plein d'essence et d'hydrogène. Il n'est donc pas probable que le R-100 reste ici encore plus de deux jours.

Le cabinet sera bientôt au complet

OTTAWA, 12. (S.P.C.) — M. Edgar N. Rhodes sera assermenté comme ministre des Pêcheries dans le cabinet Bennett demain soir ou jeudi. On a pratiquement conclu les arrangements hier soir qu'un député de la Nouvelle-Ecosse cède son siège à M. Rhodes. L'affaire sera réglée d'ici vingt-quatre ou quarante-huit heures. Les brefs d'élection partielle dans ce comté seront émis dès que M. Rhodes aura prêté le serment d'office. M. Rhodes a déjà remis sa démission entre les mains du lieutenant-gouverneur Tory. M. Rhodes est le seul des ministres du nouveau cabinet qui n'ait pas encore prêté le serment d'office.

Mort du général Smith-Dorrien

CHIPPENHAM, Angleterre, 12. (S.P.A.) — Le général sir Horace Smith-Dorrien, un des meilleurs soldats de Grande-Bretagne, est décédé ce matin. Il avait été blessé à la tête hier au cours d'un accident d'automobile et il n'avait pas repris connaissance. Sir Horace Smith-Dorrien était âgé de 72 ans. Le général Smith-Dorrien commandait en 1914-15 la seconde armée des forces expéditionnaires anglaises. Il a démissionné en 1923.

Ministre qui n'aura pas d'opposition

WINNIPEG, Manitoba, 12. (S.P.C.) — M. T. G. Murphy, maire de Neepawa, qui vient d'être nommé ministre de l'intérieur dans le nouveau cabinet fédéral, sera tout probablement réélu par acclamation dans son comté de Neepawa. Les dernières nouvelles reçues du comté portent à croire que les progressistes et les libéraux n'ont aucune envie de lui susciter de l'opposition lorsqu'il reviendra d'Ottawa et leur demandera leur appui comme ministre dans le cabinet.

rien à faire avec la campagne de déobéissance civile conduite par les chefs nationalistes. Ces tribus de la frontière ont toujours donné de la tablature aux Anglais. Il est fort possible que l'agitation qui se poursuit dans le reste du pays ne soit pas de nature à les calmer, mais il est juste de noter que les nationalistes, dans leur campagne propre, ont adopté pour tactique la non-violence. Et, d'une façon singulièrement remarquable, ils paraissent jusqu'ici s'y être tenus. Les journalistes racontent que des centaines et des centaines de volontaires, dont certains appartiennent à des races traditionnellement guerrières, se sont laissés abattre par les rotins de la police sans un geste de riposte.

Les Ferguson

Il ne s'agit ni de M. Howard Ferguson, le premier ministre de l'Ontario, ni d'aucun Ferguson canadien, mais bien des Ferguson du Texas, mari et femme, qui ont successivement occupé le fauteuil gubernatorial de l'Etat et n'entendent présentement le céder à personne. Leur cas est probablement unique. On a vu, en Angleterre, par exemple, une femme succéder à son mari comme député; mais le mari était mort ou, comme lord Astor, passé à la Chambre des lords. Mme Ferguson a succédé à son mari vivant, et c'est celui-ci qui dirige, parait-il, sa campagne actuelle, où elle entend succéder au gouverneur Dan Moody, qui a chassé du pouvoir voici quelque temps.

Mme Ferguson, Ma Ferguson, comme on dit dans le parler populaire américain, a gagné la première manche dans la nouvelle lutte. Elle a défait tous ses adversaires dans les primaires démocratiques, mais elle aura maintenant à faire face à une coalition de tous les vaincus. C'est un publiciste, Ross Sterling, de Houston, qui sera le porte-drapeau de ses adversaires. L'élection aura lieu le 23 août. L'ennemi entend mettre fin à la carrière politique des Ferguson, mari et femme. Y réussira-t-il?

Allemagne et Pologne

Les dépêches disent que l'on craint, à propos d'un récent discours du ministre allemand des relations occupées, Gottfried Treviara, un incident germano-polonais. Le ministre aurait déclaré que "les Allemands souffrent jusqu'au fond de l'âme de la coupe des régions de la Vistule, cette plaine non céntralisée au flanc oriental de l'Allemagne". Il aurait dit à ses auditeurs, réunis en face du Reichstag pour commémorer le dixième anniversaire du plébiscite en Prusse orientale et occidentale, qu'ils se rappelleraient "odieuse pression exercée sur le président Wilson pour le faire consentir à cette amputation contre-nature de la Prusse orientale. Vous vous rappellerez la condition hybride à laquelle a été réduite la ville allemande de Dantzig. Nos yeux contemplent avec joie les régions qui nous ont été rendues, mais avec douleur la terre allemande qui est aujourd'hui perdue pour nous, mais qui un jour sera reprise." Il aurait déclaré que la frontière orientale de l'Allemagne "est une injuste frontière sous une souveraineté étrangère". Le langage, sur les lèvres d'un ministre, est, on en conviendra, fort significatif et fort grave. Il dit à la fois les griefs allemands et la volonté de reprise qui anime une partie tout au moins du peuple allemand. Cette affaire-ci pourra être arrangée (la diplomatie dispose de ressources considérables), mais elle ne dément pas la conviction de ceux qui, assez nombreux, estiment que c'est par un conflit germano-polonais que s'amorcera la prochaine guerre européenne. La crainte de ceux-là, c'est que l'incendie, une fois pris de ce côté, s'étende, à cause des relations de la France avec la Pologne, à la France elle-même.

M. Dorion

Les lecteurs de l'Action catholique auront retrouvé avec grand plaisir dans leur journal la signature de M. Jules Dorion. Tous les amis de la presse libre se réjouiront de cette preuve du définitif rétablissement de notre confrère. M. Dorion, malheureusement, est condamné à un minimum d'activité. Mais son article démontre que, s'il a besoin de reconstruire ses forces physiques, son moral est toujours bon que jamais.

Le "Star" pose en dictateur du parti conservateur

Il s'oppose à la violation des traditions qui gouvernent la constitution de la Commission du port et ne veut pas de deux commissaires de langue française — M. Rainville maître du choix — Il est question de M. Tom O'Connell — L'élection de Huntingdon — Trois ministres de Québec sont malades — M. Lanctôt s'en ira-t-il? — Pas d'autre élection partielle

M. CARDIN VEUT FAIRE DU DROIT — LES JEUNES LIBERAUX VEULENT DU SANG NOUVEAU, A QUEBEC

L'une des merveilles de notre époque, c'est sûrement l'audace du Star. Il pose en conseiller du parti conservateur, voire en dictateur. Or il a été le plus grand ennemi du parti conservateur dans la province de Québec. C'est lui qui a formé le bloc par sa sottise politique de guerre et de lendemain de guerre. C'est lui qui, en 1921, rallié à la combinaison Gouin-Mitchell et tirant à la fois dans les dos des Tories et des vrais libéraux, a fait battre jusqu'au dernier candidat les conservateurs dans la province de Québec. (On disait cette année-là 65 libéraux en comptant MM. Gouin et Mitchell qui étaient des protectionnistes athéotoniens, sur 65 députés). C'est encore le baron qui en 1925 leva l'étendard de la révolte contre Melgion et lança la faction Patenaude; c'est lui qui l'année suivante tâcha d'introduire dans la bergerie Tory la même faction, mais en le révoltant de la peau meigeniste. Cette année encore, s'il n'a pas fait plus de tort à M. Bennett, c'est qu'il a ravalé sans haut-le-cœur ses vomissements au sujet du chemin de fer de la baie d'Hudson et de la canalisation du Saint-Laurent. Or, c'est cet ennemi invétéré du parti Tory, celui qui l'a lâché net en 1921 et en 1925, qui ose aujourd'hui prétendre lui dicter ce qu'il doit faire au sujet de la commission du port.

Le Star ne se dépeuple jamais de sa défroque de comédien. Il parle toujours sur le ton mélodramatique. "There are rumors afloat, dit-il, about the appointment of the new Harbour Commission which are decidedly alarming." Toute cette alarme provient de ce que la population française prétend avoir la majorité des commissaires à la commission du port. Extravagance sans nom! Ayant près des trois quarts de la population, elle ose prétendre avoir les deux tiers de la commission. N'est-ce pas alarmant? Il faut avoir, dit le Star, des hommes d'affaires. Or, on pousse chez les Anglais un courtier, M. Eric McCuaig, et Tom O'Connell, un Irlandais lié à l'administration Brodeur puis à l'administration Desroches, tellement fermé qu'après plus de trente ans de vie publique à Montréal, il ne sait pas encore un mot de français.

Le Star a évidemment un troisième parti à pousser et veut désintégrer le parti Tory une fois de plus. Il écrit en terminant son article: "Moreover the traditions governing the constitution of the Board in the past must not be violated. Autrement dit: What we stole we hold, comme disait l'autre. Parole qui a outragé à duré longtemps, il n'y a pas lieu de le corriger, il a droit acquis. Mais on peut lui répondre: "Traditions were also broken when the Quebec block was broken, et si M. Bennett n'en tient pas compte, il pourra en avoir des ennuis. Il est d'ailleurs entendu que M. Bennett a abandonné à M. Rainville le soin de désigner lui-même ses collègues et de prendre, s'il le désire, la présidence. C'est donc M. Rainville qui tient la clef de la situation. Il est douteux qu'il passe cette clef à lord Atholstan. La combinaison qui semble rencontrer le plus de faveur à l'heure actuelle, c'est de faire à la tête un politicien bien vu d'Ottawa, capable en tout temps d'avoir l'oreille ministérielle (les besoins du port sont énormes et le développement doit en être protégé) et ensuite deux ingénieurs qualifiés qui pourraient être choisis l'un à l'université McGill, l'autre à l'université de Montréal. Avec le président, sorte d'officier de liaison avec Ottawa, et deux techniciens hautement qualifiés, l'énorme administration de la commission du port serait entre bonnes mains.

Le haut-commissaire du Canada à Londres

M. T. H. Blacklock, correspondant du Mail and Empire à Ottawa et l'un des confidents de M. Bennett (c'est lui qui a révélé les démêlés de celui-ci avec M. Cahain), mande à son journal que M. Bennett demandera à M. Massey, sa démission. Le général A. D. McCrae a refusé de plaquer à M. Massey d'ici la conférence de Londres. M. Bennett, d'après la même dépêche, ne presserait pas, faute de candidats, la nomination d'un ministre à Washington et à Tokio.

M. Langlais à la Commission du port de Québec

On mande de Québec que M. Roméo Langlais serait nommé à la présidence de la Commission du port. Nous avons déjà mentionné ce sujet le nom de M. Maher; mais il semble que M. Maher, organisateur des forces conservatrices dans le district de Québec, préfère donner tout son temps à l'organisation, d'autant plus qu'il doit vraisemblablement s'occuper de l'organisation provinciale.

Trotsky à Vienne

IL PROJETTE DE RENTRER BIEN TOT EN RUSSIE SOVIETIQUE

Vienne, 12. (Agence télégraphique juive). — Les journaux de Bratislava annoncent que Léon Trotsky, le chef soviétique exilé, a traversé cette ville aujourd'hui en route pour Franzensbad, Tchéco-Slovaquie, où il doit rencontrer d'autres chefs pour conférer au sujet de son retour possible en Russie. Il rencontrerait l'ancien commissaire des affaires étrangères, Georges Tchitcherine, qui a démissionné le 21 juillet, et le commissaire de l'éducation, A.-C. Lucharsky. Trotsky vivait depuis son exil sur une île de la mer de Marmora.

Mort d'un grand joaillier

Vienne, 12. (S.P.A.) — Le Dr. Cornelio Doelter, que l'on considérait comme le plus grand expert du monde en matière de pierres précieuses, est décédé aujourd'hui, à l'âge de quatre-vingts ans.



— CALENDRIER —

Demain: MERCREDI, 13 AOUT 1930
Saints Hippolyte et Castor, martyrs.
Lever du soleil, 4 h. 57.
Coucher du soleil, 7 h. 11.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

BEAU ET FRAIS
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 69.
Minimum 43.

La sécheresse aux Etats-Unis

WASHINGTON, 12. (S.P.A.) — Les rapports qui s'accumulent sur la table du président Hoover et chez les fonctionnaires qui doivent assister à la conférence entre les gouverneurs jeudi montre toute l'étendue de la tâche de venir au secours des régions éprouvées par la sécheresse.

On est assuré de la présence des gouverneurs des douze Etats les plus sérieusement atteints à la conférence convoquée par le président Hoover pour jeudi. C'est là qu'on mettra sur pied l'organisation qui s'efforcera d'aider aux agriculteurs à traverser l'hiver qui s'annonce bien rude pour eux.

Des inondations dans l'Utah

SALT LAKE CITY, 12. (S.P.A.) — Les maisons, les fermes et les routes sont ensevelies aujourd'hui sous une mer de boue à la suite de pluies torrentielles qui ont fait sortir les cours d'eau des gorges où ils coulaient et causé ainsi l'inondation d'une bonne partie de la vallée du Grand Lac Salé.

A Bingham, où se trouvent les mines de cuivre de l'"Utah Copper", les eaux se sont précipitées dans la seule rue du village en démolissant vingt maisons. Une centaine de fermiers ont été chassés de chez eux par les torrents qui sont sortis en bouillonnant de quatre gorges, noyant le bétail, emportant les bâtiments et mettant en danger la vie des gens qui fuyaient.

Des feux de forêts au Michigan

Menominee, Michigan, 12 (S. P. A.). — Les rapports qui arrivent à cet endroit d'heure en heure indiquent que les incendies qui ravagent les forêts de la péninsule du Michigan et celles du nord du Wisconsin gagnent sans cesse du terrain. Un observateur a pu compter du haut d'une tour d'observation dix incendies distincts dans un rayon de dix milles, et on signale environ soixante-quinze incendies dans les comtés de la péninsule. Le comté de Menominee est particulièrement menacé, mais la ville de ce comté n'est pas en danger s'il ne s'élève pas de fort vent ouest. Une écharpe de longue durée facilitée à marche du fleuve. Seule une forte pluie pourrait l'enrayer tout à fait maintenant.

Notre production agricole

Ottawa, 12 (S. P. C.). — Le service des semences du département de l'agriculture prévoit une forte diminution de la moisson du mouron et du trèfle rouge pour la semence et un accroissement de la moisson d'alfa pour la semence. Le rendement du mouron sera supérieur à celui de 1929, croit-on, mais seulement un quart environ de ce qui a été semé l'année dernière sera réservé pour le prochain ensemencement. Il reste encore environ 25,000 boisseaux du mouron de 1929 et comme la demande est faible, il y aura surabondance pour le marché. Quant à l'alfa, il en est resté peu de l'année dernière et on croit que la semence de cette graminée sera fort en demande la saison prochaine.

Un meurtre à Ste-Anne-de-la-Pocatière

Québec, 12. (D.N.C.) — Le bureau du procureur général vient d'être saisi d'une affaire de meurtre. Il s'agit de la mort violente de M. Louis Bouchard, de Sainte-Anne de la Pocatière, battu et volé sur la voie publique et qui a succombé à ses blessures, hier après-midi, après avoir été pendu pendant plus de vingt-quatre heures sans connaissance.

La victime aurait fait connaître les noms de ses assassins avant de mourir. La police fait une enquête. L'autopsie pratiquée par le Dr Albert Marois révèle une fracture du crâne causée par un instrument contondant. De plus, de nombreuses éraflures aux mains et au visage révèlent que la victime s'est défendue. On suppose qu'elle a succombé devant le nombre. Un citoyen de Sainte-Anne a informé le procureur qu'il serait en mesure d'identifier deux individus qui auraient suivi M. Bouchard, le soir du crime.

L'enquête du coroner sera tenue demain matin, à Saint-Onésime. M. Bouchard s'était fait voler \$150 qu'il avait reçus au marché dans la journée.

Les écoles de Québec

Québec, 22. (D.N.C.) — La Commission scolaire catholique de Québec vient de décider que toutes les écoles placées sous son contrôle ouvriront leurs portes le mardi 2 septembre prochain. Les commissaires ont en même temps décidé de faire construire une nouvelle école dans la paroisse Belvédère, au coût de \$226,542.

Au collège Saint-Jean

M. l'abbé Achille Beauséjour est nommé vice-supérieur et directeur du collège Saint-Jean. Ordonné le 6 juin 1925, M. l'abbé Beauséjour était professeur de ce collège depuis lors.

La vérification du scrutin dans Champlain

Grand'Mère, 12. (D.N.C.) — La vérification du scrutin du 28 juillet dernier, dans le comté de Champlain, par le notaire J.-B. Mousset, scrutateur, indique que M. Jean-Louis Baribeau, conservateur, est élu par une majorité de 792 voix sur son plus proche concurrent, M. J.-A.-L. Désaulniers, candidat libéral. La majorité du nouvel élu sur son deuxième adversaire, le Dr Guibord, libéral indépendant, est de 7,238 voix.

Le vote s'établit ainsi: Baribeau, 9,024; Désaulniers, 8232; Guibord, 1,786. M. Baribeau a obtenu des majorités sur M. Désaulniers dans les localités suivantes: Cap de la Madeleine, Sainte-Marthe, Champlain, Sainte-Genève de Batiscan, St-Prospere, Saint-Tite, Sainte-Thérèse, Saint-Timothée, Saint-Georges, St-Théophile, Saint-Narcisse, Saint-Luc, Saint-Maurice, Mont-Carmel, Saint-Jean des Piles, Parent, et La Louche.

M. Art-L. Désaulniers a obtenu une majorité dans la ville de Grand'Mère. Il n'en perd pas moins son dépôt.

Collège de Montréal

La direction du collège de Montréal veut bien nous communiquer la note suivante:

Suivant l'usage établi, les pensionnaires du collège font leur entrée le jour jeudi après le 1er septembre, c'est-à-dire, cette année, le 4 septembre.

Les externes entrent le lendemain.

Il n'est pas question de modifier la situation des externes, qui auront toujours, au même titre que les pensionnaires, une place réservée.

Nouveau directeur des élèves au collège de l'Assomption

L'Assomption, 11. — M. l'abbé Donat Martineau a été nommé, ces jours derniers, directeur des élèves, en remplacement de M. l'abbé Ernest Beauchamp, actuellement sous les soins des médecins, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal-Est. M. l'abbé Ange-Albert Melançon devient préfet des études.

Les revenus des compagnies de téléphone

Ottawa, 12. (S.P.C.) — Les revenus bruts des compagnies de téléphone qui opèrent au Canada s'élevaient à \$16,256,441 pour l'année 1929, soit une augmentation de \$1,515,800 sur l'année précédente. Les dépenses se sont élevées à \$12,590,364, soit \$943,301 de plus en 1928, ce qui laisse un revenu net de \$3,666,977 contre \$3,093,578 pour 1928. Les chiffres sont fournis par le bureau des statistiques du gouvernement fédéral.

Le "Paris" à New-York

New-York, 12. — Le "Paris", de la Compagnie générale transatlantique, arrive cet après-midi, du Havre et de Plymouth. Parmi les passagers il y a Mgr Moïse Kiley, directeur spirituel du Collège des Etats-Unis, à Rome; M. George Gaston, vice-président du Chemin de fer national du Canada.

L'enquête est fixée

L'enquête préliminaire de Norman Caffrey, Harold Greer et Clifford Butler, accusés d'avoir commis un vol à main armée au restaurant Childs, rue Peel, a été fixée au 14 août.

Le Canada et les Antilles

UNE DECLARATION DU SECRETAIRE COLONIAL DES ILES BAHAMA

Nassau, Bahama, 12 (S.P.C.) — Le Canada ne pouvait pas trouver de façon plus efficace de venir à notre secours en nous aidant à développer notre commerce que de permettre l'entrée libre des fruits et des légumes des Antilles, nos principaux produits. Voilà ce que déclarait le secrétaire colonial M. Charles Dundas, au représentant de la Presse Canadienne avec qui il discutait la mission au Canada du major Hugh Bell, agent commercial des Iles Bahama.

"Pour les Iles Bahama, dit-il, votre geste généreux est d'une grande portée. A cause des obstacles tarifaires et de l'absence de lignes de transport maritime, la production agricole a décliné au cours de la dernière décennie au point de devenir négligeable. Il est vrai que pour la même raison nous ne sommes pas en mesure dans le moment de recueillir tous les bienfaits de la préférence canadienne qui nous est maintenant accordée, mais ces récentes concessions nous inspirent un nouvel espoir et l'ambition de tirer parti de cette opportunité qui nous est offerte. Désormais, notre but sera de produire autant de marchandises que le marché canadien peut en absorber. Nous savons pouvoir le faire et nous savons que le Canada est disposé à recevoir nos produits."

"Pendant les cinq dernières années, les importations des Iles Bahama du Canada ont décliné et nous voudrions qu'il en fût de même de nos exportations. Il n'est pas trop fort de dire que la prospérité future des Iles Bahama dépend du développement de son commerce et toutes les énergies seront dirigées en ce but. C'est pourquoi le major Bell profitera de son voyage au Canada pour étudier les perspectives d'exportation au Canada pour les Iles Bahama. Nul doute qu'il reviendra avec des rapports encourageants."

"Ainsi l'on peut dire qu'en dépit de notre inaptitude momentanée à tirer parti des avantages que nous a concédés le Canada, ces concessions n'ont certainement pas moins d'importance pour nous que pour les autres colonies des Antilles. Au contraire, elles en auront davantage, car elles auront un effet vivifiant et créateur."

"Si l'on envisage la question d'un angle plus élevé, il n'est pas exagéré de dire qu'une politique fondamentale vient d'être établie pour les pays britanniques de l'hémisphère occidental qui contribuera fortement à la réalisation de cet idéal de l'unité de l'Empire qui occupe si fortement l'attention de tous les penseurs de l'Empire. L'emploi et la direction donnés par le Canada seront suivis par d'autres unités de l'Empire et cette expérience réussit et nous sommes sûrs qu'elle réussira. Ainsi on aura rendu un immense service à l'Empire tout entier et il nous reste donc à travailler sérieusement, fidèlement et efficacement à fournir cette preuve et à démontrer à un monde étonné que l'Empire britannique — la plus complexe et la plus étendue des fédérations — ne trouve pas de rivaux lorsqu'il s'agit de solidarité et de bénéfice mutuel."

Le boulevard métropolitain

M. Allan Bray, président du comité exécutif, a convoqué une conférence des représentants municipaux à la Commission métropolitaine pour discuter le projet de boulevard métropolitain. Les membres du comité exécutif sont aussi convoqués.

M. Bray déclare que jamais la ville ne consentira à payer seule le coût du boulevard dans la section qui traverse notre ville, mais que le gouvernement provincial devra apporter son concours.

"La province, dit le président du comité exécutif, retire seule les profits provenant de la taxe sur les automobiles. Nous avons aujourd'hui à faire des règlements pour améliorer la circulation. Nos rues sont encombrées, et nous sommes tenus de dépenser des sommes considérables pour assurer la protection voulue aux piétons et aux automobilistes. On nous demande d'installer des signaux automatiques aux intersections de rues. Cependant, nous ne recevons rien de la taxe sur les autos. La province, pour ces raisons devrait contribuer une certaine somme à la construction du boulevard qui doit traverser l'île de Montréal dans toute sa longueur."

Pas de stationnement

Le comité exécutif a donné ordre à la police de prohiber tout stationnement diurne et nocturne des véhicules moteurs dans les rues pavées par la ville. Des citoyens se plaignent que le stationnement de ces voitures bloque littéralement la circulation dans ces rues, ce qui est un véritable danger pour la vie des citoyens en cas d'incendies. S'il faut amender les règlements pour rendre cette mesure effective, la ville le fera.

Pas de paralysie infantile ici

M. le Dr S. Boucher, directeur du service de santé municipal, déclare qu'aucun cas de paralysie infantile n'a été enregistré à Montréal depuis le 1er juillet, et seulement 5 depuis le 1er janvier dernier.

M. J.-N. Cartier traversera sur le R-100

Nous apprenons de bonne source que M. J.-N. Cartier sera au nombre des passagers du R-100, quand le dirigeable repartira de Saint-Hubert, ce jour-ci, pour entreprendre sa seconde traversée de l'Atlantique. M. Cartier sera vraisemblablement le seul Canadien français admis à bord de l'aéroplane pour ce voyage.

M. Cartier, ancien journaliste, est aussi aviateur et expert en radiotéléphonie. Au cours de la dernière campagne électorale, il a été l'assistant de M. J.-H. Rainville, chef de l'organisation conservatrice dans la province de Québec. C'est précisément dû à l'intervention des chefs du parti qui vient de prendre le pouvoir à Ottawa que M. Cartier est admis à bord du R-100.

Le procès Davis-Shaughnessy-Reaper

LE JUGE FABRE-SURVEYER REJETTE UNE PETITION POUR INJONCTION DES DEMANDEURS

Le juge Fabre-Surveyer a rendu jugement, ce matin, dans une des causes accessoires du fameux procès Davis - Shaughnessy - Reaper. On se souvient que les demandeurs, en cette cause, avaient présenté une pétition pour empêcher la tenue de l'assemblée annuelle des actionnaires de la Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd.

C'est sur cette pétition que le juge Fabre-Surveyer a rendu jugement ce matin, maintenant la contestation des défendeurs, et rejetant la pétition pour injonction interlocutoire des demandeurs. "Considérant, dit le juge dans son jugement, que par jugement du 30 juin 1930 l'action des demandeurs contre le mis-en-cause (lord Shaughnessy) a été rejetée; "Considérant qu'appel a été fait de ce jugement; "Considérant que d'après les règlements de la Compagnie, les élections de la Compagnie défendresse devraient avoir lieu le 3ème mardi de décembre de chaque année; "Considérant qu'il est improbable que le jugement de la Cour Supérieure soit infirmé avant le 3ème mardi de décembre 1930; "Considérant que la succession Davis possède à peine la majorité des actions et que le mis-en-cause, comme représentant des intérêts de la succession Davis, ne permettrait pas aux actionnaires minoritaires d'être leurs candidats au bureau de direction de la compagnie, la tenue de l'assemblée annuelle semble être nécessaire dans le but, d'abord de permettre au mis-en-cause de justifier son administration, ensuite de donner aux autres actionnaires l'occasion de faire les suggestions qu'ils jugeront à propos."

"Maintenant la contestation des défendeurs, rejette la pétition pour injonction interlocutoire des demandeurs, etc."

Visite aux usines de la "Ford Motor"

Le comité exécutif a accepté une invitation de la Ford Motor Co. of Canada, de visiter son usine d'assemblage, avenue Laurier.

L'administration municipale, sous la direction de l'échevin Savignac, membre du comité exécutif, a entrepris une tournée pour stimuler l'industrie à Montréal, et c'est la suite de cela que la compagnie Ford invite les échevins.

Des bombes aux Indes

Simla, Indes, 12. (S.P.A.) — Un grand nombre de guerriers afrides qui avaient envahi la région de Peshawar et la plaine de Kahajuri ont traité vers le territoire de leur tribu aujourd'hui, sous le feu d'aviateurs militaires britanniques.

Feu M. Ernest-H. Bissett

Winnipeg, 12. (S. P. C.) — Ernest H. Bissett, géant local de la Mutual Life Insurance Company, est décédé à sa demeure ici. M. Bissett, une figure bien connue dans tous les milieux où l'on s'occupe d'assurance au Canada, était né à Québec qu'il avait quittée pour Winnipeg en 1912.

Se sont-ils noyés?

Quincy, Mass., 12. (S. P. A.) — On croit qu'un jeune Montréalais, Walter Sindleton, 21 ans, et son cousin, William Wann, 12 ans, de cette ville, se sont noyés au cours d'une excursion en canot. On ne les a pas revus depuis hier après-midi. La police et un aviateur les recherchent en vain depuis plusieurs heures.

Goélette désemparée

Newport, R.-I., 12 (S.P.A.) — La goélette Wander IX est à la dérive au large de Sakonnet, par suite de la perte de ses voiles et d'une panne de son moteur. Un jeune garçon et deux hommes qui étaient à bord de la Wander IX avec plusieurs autres sont arrivés à ce port dans un canot de sauvetage. C'est par eux qu'on a appris que la goélette est à la dérive.

Paquebot signalé

Un des paquebots qui naviguent à destination de Montréal, présentement, le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, a été signalé à Pointe-Rennomé, ce matin.

Deux ans pour s'être évadé

AVANT D'ETRE GONDAMNE, LE FORCAT LAGACÉ PORTE DES ACCUSATIONS CONTRE LES AUTORITES DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL. — LE PREFET REND TMOIGNAGE.

Jules Lagacé, le forcat qui s'était évadé du pénitencier de St-Vincent-de-Paul le 1er août, vers deux heures trente de l'après-midi et qui avait été repris à l'Abord-à-Plouffe trois jours après, a subi son procès ce matin devant le juge Enright, en Cour de police, sous une accusation d'évasion alors que légalement détenu.

Après avoir fait la preuve que Lagacé était détenu légalement et qu'il s'était évadé du pénitencier, l'avocat de la couronne, Me Robert Bourassa, a demandé à l'accusé s'il voulait rendre témoignage. Lagacé a voulu donner les raisons de son évasion. Il n'a pas nié le fait qu'il a cherché à recouvrer sa liberté en faussant compagnie à ses gardes mais il a ajouté que c'était parce qu'on n'aurait pas voulu le traiter pour une maladie dont il souffre depuis longtemps. Il a prétendu qu'il souffre des voies respiratoires et qu'il lui aurait fallu une opération. Le médecin de la prison, le Dr Lavigne, lui aurait donné des remèdes mais il prétendait avoir absolument besoin d'une opération. Il dit qu'en s'évadant, il tentait de protéger sa vie. Il prétend avoir été mal traité.

"Je vais être puni pour ce que je dis, a déclaré Lagacé, je le fais quand même pour les autres prisonniers. Le préfet m'a menacé en me disant que je paierais ça. Je voudrais une enquête."

En contre-interrogatoire, il a admis qu'il ne s'était pas plaint au préfet parce qu'il savait que c'était inutile. Le rapport du médecin de la prison montre qu'il a été traité pour une maladie des voies respiratoires. Il n'a jamais parlé d'opération.

Lagacé, d'après le témoignage du préfet du pénitencier, n'a jamais porté plainte devant l'inspecteur des pénitenciers ou au surintendant comme il pourrait le faire deux fois par mois.

M. W. Piché, employé au bureau du pénitencier, nie que le colonel Piuze ait fait la moindre menace à l'accusé lors de l'arrestation, à laquelle il assistait.

Le juge Enright fait remarquer que parce qu'un prisonnier n'est pas satisfait de l'endroit de son incarcération, ce n'est pas une raison pour s'enfuir. Il a condamné l'accusé à deux ans d'incarcération, à s'ajouter aux dix années qu'il a méritées pour un vol à main armée commis sur une succursale de la banque Canadienne à St-Christy-tome.

Au congrès des Fils Natifs du Canada

ON S'INTERESSE AU SORT DES FONCTIONNAIRES NES AU PAYS.

Le 9ème Congrès national des Fils Natifs du Canada se continue aujourd'hui. A la séance de ce matin il a été question du sort fait aux employés canadiens de naissance, dans les services publics, en faveur des étrangers.

On enverra des résolutions au premier ministre du Canada, aux chefs des partis politiques, aux gouvernements provinciaux et aux maires des grandes villes du pays.

Dans l'aviation, à Ottawa, par exemple, sur 139 employés, seulement 59 sont nés au pays, les autres sont des étrangers. Cette situation existe à peu près dans tous les services, à Ottawa et ailleurs.

Hier après-midi, les congressistes ont visité le port; ils étaient les invités des Commissaires du Havre de Montréal, à bord du Sir Hugh Allan. Hier soir, ils étaient les hôtes du club Lemoyne, de Longueuil.

Encore le sel

Ahmadabad, Inde, 12 (S.P.A.) — Les nationalistes indous ont de nouveau mis le sel au programme de leur campagne de désobéissance civile. Les volontaires ont paré aujourd'hui à travers les principales rues de la ville en offrant en vente du sel de contrebande que l'on transportait dans une charrette à bras. Les policiers ont arrêté le défilé, mais les volontaires se sont aussitôt massés autour de la charrette. La police a fait son chemin à travers la foule et s'est emparée du sel, en blessant plusieurs volontaires et en en arrêtant une quinzaine.

La nouvelle de la bagarre s'est aussitôt répandue dans la ville et bientôt la plupart des boutiques étaient fermées. D'autres volontaires ont été arrêtés alors qu'ils distribuaient des circulaires adressées à la police, mais ils ont été ensuite relâchés.

PRISONNIERES LIBERES

Bombay, Inde, 12 (S. P. A.) — Quatre femmes indiennes jetées en prison pour n'avoir pas payé l'amende de cent roupies à laquelle elles avaient été condamnées à la suite de désordres auxquels elles avaient pris part le 2 août ont été relâchées aujourd'hui. L'amende avait été payée par un marchand anonyme du Gujarat.

Tenu responsable

La veuve Esther Hughes Phillips a été tenue criminellement responsable, ce matin, par un jury du coroner, de la mort d'une jeune femme de 21 ans, morte samedi soir à la suite d'une opération illégale.

Villages pillés aux Indes

BOMBAY, Inde, 12. (S.P.A.) — Le pillage dans les villages de la région du Sind se poursuit nuit et jour bien que des pelotons de soldats aient été envoyés un peu partout. Des chemins de fer ont été coupés, ce qui rend plus difficile le mouvement des troupes. Cette vague de désordre a pris naissance à Sukkur la semaine dernière et s'est aussitôt étendue aux villages voisins.

BOMBAY, Inde, 12. (S.P.A.) — De puissants renforts ont été envoyés aujourd'hui dans la région de Peshawar où l'on redoute une attaque générale des guerriers afrides contre la ville. Un train blindé chargé de troupes est parti ce matin de Rawal Pindi, une forteresse dans le Punjab à 90 milles au sud-est de Peshawar.

Le R-100 part demain soir

AERODROME SAINT-HUBERT, 12. (S.P.C.) — "Le R-100 partira pour d'Angleterre à 10 heures, (heure avancée) demain soir, 13 août 1930". C'est ce que le commandant R. B. B. Colmore a annoncé aux journalistes à midi et 15 aujourd'hui. La liste des passagers est complète. Les passagers devront être à bord à 8 heures, (heure avancée) demain soir.

La menace rouge en Chine

SHANGHAI, 12. (S.P.A.) — Des rapports de Changsha dont on n'a pu obtenir la confirmation exprimaient la crainte que les troupes provinciales ne puissent tenir dans la ville dans le cas d'un retour offensif des communistes. Les "rouges" seraient à cinq milles de Changsha et la situation de la ville serait bien précaire.

Russie et Etats-Unis

Moscou, 12 (S.P.A.) — Le journal Pravda publie un article signé par H. Osinsky, membre du Conseil suprême économique, où l'on qualifie d'absurdes les relations actuelles entre la Russie et les Etats-Unis et où l'on demande la reprise des relations diplomatiques normales, le seul moyen qu'il y ait de régler les problèmes financiers des deux pays.

L'article, visiblement écrit sous l'inspiration du gouvernement, a été publié au moment même où les sénateurs Burton K. Wheeler, du Montana, Bronson Cutting, du Nouveau-Mexique, et A. W. Barkley, du Kentucky, sont à visiter la Russie pour étudier son développement économique.

L'auteur de l'article insiste sur le fait qu'il n'est pas question de reconnaissance. "Nous n'avons que faire, dit-il, de la sanction légale de ceux qui n'ont pas daigné nous reconnaître pendant treize ans. Tout ce que nous voulons, c'est l'établissement de relations diplomatiques normales par lesquelles deux nations puissantes mais politiquement et économiquement différenciées en paix entre elles. Le plus tôt on reconnaîtra dans les milieux officiels aux Etats-Unis ce que c'est le seul chemin à suivre, le plus tôt on mettra fin à la situation disgracieuse qui existe entre les deux pays."

Le congrès des avocats

Les légistes britanniques et français qui viennent rendre aux avocats canadiens et américains la visite que ces derniers leur ont faite en 1924, arriveront à Québec demain matin seulement, à bord du Duchess of Atholl.

Le paquebot a été retardé par le brouillard au large du détroit de Belle-Isle. Le programme préparé à Québec pour aujourd'hui a dû être abandonné, de même qu'une partie du programme de la réception à Montréal.

Les visiteurs arriveront à Montréal par chemin de fer au début de l'après-midi demain. Le déjeuner que la ville devait offrir à Laval-sur-Lac a été contremandé. Mais, contrairement à ce qu'on annonçait les journaux du matin, les membres du barreau qui se sont chargés de promener les visiteurs en automobile, pourront le faire quand même. Ils sont priés de se rendre pour 2h. 45 sur le terrain de l'université McGill.

Au banquet offert par le barreau de Montréal, demain soir, il est probable que M. Henri Decugis, en sa qualité de chef de la délégation française, parlera au nom des visiteurs français.

La garde d'un enfant

M. le juge Fabre-Surveyer a rendu jugement ce matin dans la cause de I. Yagod contre J. Kivenko. Il s'agissait de la garde d'une fille, Ronie Yagod, fille du demandeur. Le juge, considérant que les droits du père n'ont pas été reconnus par toutes les Cours du pays: "Considérant qu'après le jugement de la Cour suprême le défendeur a refusé de remettre l'enfant, et l'a gardé en se servant du subterfuge de la Bessarabian Loan Association; "Accorde la probation, déclare le défendeur coupable de mépris de Cour, et passif d'emprisonnement dans la prison commune, sauf à être condamné, à moins qu'il ne remette l'enfant et paie les frais de la cause."

Rien à craindre

Québec, 12. (D. N. C.) — Le Dr Nadeau, assistant directeur du Service provincial d'hygiène a déclaré, ce matin, qu'il n'y avait, pour le moment, aucun à craindre, une épidémie de paralysie infantile dans la province. "Notre département, dit-il, a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher le mal de se propager ici."

Le libre-échange interimpérial

Londres, 12 (S. P. C.). — La doctrine du libre-échange interimpérial de lord Beaverbrook ne peut aider directement au commerce d'exportation du charbon. C'est ce qu'a déclaré M. Thomas Richards à la conférence annuelle de la Fédération des Mineurs de Grande-Bretagne dont il est le président.

M. Richards ne voit cependant pas d'objection à ce que le conseil sur la possibilité d'étendre les relations industrielles et économiques avec les Dominions et les colonies et de suggérer des moyens d'activer les échanges indépendamment des tarifs de protection ou de représailles.

Une autre déclaration travailliste au sujet des Dominions vient du Herald qui parle d'établissements outre-mer. Un projet aurait déjà été formulé pour coloniser une immense superficie dans l'ouest de l'Australie. Le capital garanti de la compagnie qui serait chargée de l'entreprise serait de 2,000,000 de livres sterling et elle serait en mesure de placer 5,000 hommes presque immédiatement. Le Herald ajoute que les Trade Unions du Canada ont donné leur approbation au projet en principe, mais que les ouvriers des Dominions veulent être assurés qu'on ne viendra pas augmenter le nombre des sans-travail.

La Commission Beatty

M. E.-W. Beatty, président du Parti Canadien, parlant à titre de président de la commission d'enquête qui porte son nom, a dit ce matin: "Présentement la commission des salaires du service civil ne projette pas de recueillir des témoignages ailleurs qu'à Ottawa, mais si les circonstances se modifient, ce sera nécessaire. M. Beatty a fait réponse à un représentant de la Presse Canadienne qui l'interrogeait en rapport avec la nouvelle que le premier ministre Bennett a demandé à la commission de continuer son enquête."

La commission n'a pas encore recu de nouvelle officielle, a ajouté M. Beatty, mais il va de soi qu'elle se conformera aux désirs du gouverneur.

Des pêches ontariennes à bord du dirigeable

Grimsby, Ontario, 12 (S.P.C.) — M. Howard Ferguson, le premier ministre ontarien, a envoyé le premier produit canadien qui sera transporté en Europe par voie aérienne. En effet, il a envoyé une caisse de pêches cueillies dans les vergers de la péninsule de Niagara, qui sera transportée par le R-100. Ces pêches sont offertes en cadeau à sir Dennistoun Burney, constructeur du R-100. Il se peut cependant que sir Dennistoun les mange avant de partir et alors...

Un pont dans la Beauce

Québec, 12. (D. N. C.) — La prochaine séance du conseil des ministres a été convoquée pour jeudi prochain. C'est au cours de cette séance que seraient accordés les contrats pour le nouveau pont que l'on projette de construire dans la Beauce.

Les récoltes en France

Paris, 12. (S. P. A.) — M. Fernand David, ministre de l'agriculture, a déclaré aujourd'hui devant les membres du cabinet que les pluies avaient compromis la récolte de blé en France tout comme la sécheresse aux Etats-Unis. Il croit cependant qu'on a atteint le point critique. M. David a dit que la récolte promettait d'être extraordinairement belle, mais qu'on ne recueillera en moyenne qu'environ 60 p. c. de ce qu'on attendait. La récolte sera même inférieure à cette proportion dans certaines régions où les tempêtes ont couché le grain.

# LA RADIO



## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

**SYNDICAT DU TRAMWAY**

Le syndicat catholique des employés de tramways se réunit ce soir à la salle des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de M. L. V. Hurtubise, sec.-financier et représentant syndical.

Par ordre.

**SYNDICAT DES PEINTRES**

Ce soir, salle no 2, édifice des syndicats, assemblée régulière du syndicat catholique national des peintres. M. E. Ouellette, agent d'affaires, présentera un rapport sur les activités de la quinzaine. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

**SYNDICAT DES FACTEURS**

Le syndicat catholique des facteurs se réunit ce soir, à la salle des syndicats catholiques. Rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

**A LACHINE**

Le syndicat des ouvriers en construction de Lachine se réunit ce soir, à la salle des syndicats de Lachine, 15e avenue, angle St-Louis. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

**SYNDICAT DES LATTEURS**

Le syndicat des latteurs en bois s'assemble ce soir à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques. Il y aura rapport des officiers et de l'agent d'affaires. Tous les latteurs en bois sont cordialement invités.

**ASSEMBLEES SYNDICALES**

Demain soir, édifice des syndicats catholiques, auront lieu les assemblées syndicales suivantes:

- Locaux nos 1, 2, 3 et 4 pour les monteuses, les machinistes, les treseurs et les travailleurs du cuir à semaine.
- Local no 6, pour le personnel féminin de la chaussure.
- Association des plâtriers.
- Association des marbriers.

### L'Ecole des sciences sociales, de Montréal

LA DIRECTION ET LE CORPS PROFESSIONNEL

Cette Ecole, une des premières oeuvres de l'Université de Montréal, a pour directeur, le secrétaire général de l'Université, M. Edouard Montpetit, avocat, docteur en droit, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, professeur à la Faculté de droit, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, à l'Ecole Polytechnique, et à l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, membre de l'Académie Royale et de littérature française de Belgique, et membre de la section française de la Société Royale du Canada. M. Montpetit donne à l'Ecole les cours d'économie politique, de finances publiques, de politique économique et de droit public.

Le personnel dirigeant se compose de professeurs qui se sont spécialisés dans les sciences politiques, économiques ou sociales.

Ce sont: Le R. P. Ceslas Forest, bachelier en théologie, doyen de la Faculté de philosophie; et le R. P. A. Lamarche, docteur en théologie et en philosophie; professeurs de philosophie sociale.

M. Léon Mercier Gouin, docteur en droit, avocat, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à la Faculté de Droit, diplômé de l'Université d'Oxford; professeur de législation industrielle et d'histoire des doctrines économiques.

Le docteur J.-A. Baudouin, médecin hygiéniste, directeur de l'Ecole d'Hygiène sociale appliquée, stagiaire de plusieurs grandes institutions d'hygiène publique, notamment de l'hôpital John Hopkins (Baltimore), et de l'Institut Rockefeller; professeur d'hygiène générale.

M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; professeur de pratique financière.

M. Georges Pelletier, licencié en droit, avocat, journaliste, administrateur du Devoir, membre de la société Royale du Canada; professeur à la section journalisme de rédaction et administration du journal et chargé de leçons sur différents aspects de la presse quotidienne.

M. Guy Vanier, licencié en droit, avocat, professeur à la Faculté de philosophie; professeur d'économie sociale, de finances privées et de droit commercial.

M. Noël Fauteux, licencié en droit, journaliste; professeur d'histoire du journalisme.

M. Adélaïde Leduc, licencié en droit, avocat; professeur de législation sur la presse.

M. Jean Bruchési, licencié en droit, avocat, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, professeur à la Faculté des lettres; professeur de science politique et de politique extérieure.

M. Yves Tessier Lavigne, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des sciences sociales; professeur de géographie humaine.

M. Arthur Saint-Pierre, membre de la Société Royale; chargé de leçons sur les oeuvres sociales.

M. Anatole Déry, licencié en sciences commerciales, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris; chargé de leçons d'histoire des doctrines économiques.

M. François Vézina, licencié en sciences commerciales, diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques de Paris, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales; professeur de production industrielle.

M. Hector Perrier, avocat, licencié en droit, licencié en sciences sociales, économiques et politiques, chargé de leçons de législation industrielle.

On s'inscrit à 1265, rue Saint-Denis, au secrétaire général de l'Université de Montréal. (Communiqué)

## TROISIÈME PROMENADE HISTORIQUE

AU SAULT-AU-RECOLLET

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fera cette année sa troisième promenade historique au Sault-au-Récollet, dimanche prochain le 17 août. M. le curé et MM. les marguilliers de la paroisse ont gracieusement mis à la disposition des organisateurs le terrain de la fabrique, tout à côté de l'église.

Le lieu de ralliement des diverses sections est fixé à la station d'A-huntsic, à l'angle des rues Millen et Gouin, là où tournent les tramways Saint-Denis-Ahuntsic. De là les excursionnistes se rendront au défilé (10 minutes de marche au plus), précédés de fanfares qui joueront des airs nationaux. Ce rendez-vous est fixé à 11 heures précises (heure avancée).

Les sections du Nord et toutes les autres qui le pourront commodément sont instamment priées d'apporter leurs drapeaux. Ils seront placés en lieu sûr et sous bonne garde.

Les familles sont invitées à apporter leur dîner. On pourra se procurer sur place — aux prix de la ville — sandwiches, fruits et li-

queurs. Des tables, à l'ombre de beaux arbres, seront mises à la disposition des sociétaires, de leurs familles, de leurs parents et amis.

A 2h. 30 de l'après-midi, grande démonstration patriotique: M. J.-E. Foucault, président de la section du Sault-au-Récollet, souhaitera la bienvenue aux excursionnistes. M. le curé Henri Longpré fera revivre à cette occasion le passé légendaire du Sault en racontant la *Légende du cheval blanc*. M. Guy Vanier, président général, mettra en lumière les oeuvres de la Société, exprimera sa gratitude au curé et à tous ceux qui auront pris part à l'organisation de cette manifestation patriotique et populaire.

Viendra ensuite l'exécution d'un magnifique programme d'amusements et de jeux comprenant jeu de palet, courses pour enfants, jeunes gens et jeunes filles, hommes et femmes. Le clou de la fête sera le concours de souque à la corde entre équipes d'hommes forts pour disputer à la *Caisse Nationale d'Economie* la magnifique coupe en argent donnée l'an dernier par la section Longueuil. La distribution de *Nos Chansons populaires*, chansonnettes éditées par la *Société Saint-Jean-Baptiste*, offrira à la foule une nouvelle occasion de chanter nos refrains, qu'entonnera le chœur du Sault, dirigé par M. Avila Provost.

Un salut solennel du Saint-Sacrement, à 5h. du soir, chanté par M.

le curé, couronnera comme il convient cette journée pendant laquelle les membres de la Société auront fraternisé et se seront honnêtement récréés. Le chœur du Sault entonnera cantiques et hymnes auxquels répondront les fidèles.

**Le Comité des Promenades historiques**, choisi par le Conseil général se compose des membres suivants:

Président: M. Ernest Brossard, 2e vice-président de la Société;

Membres: M. le notaire J.-Albert Barilieu, trésorier général, MM. J. Ovide Moquin, Alphonse Phaneuf et Louis Pouliot, directeurs, MM. Alexandre Cousineau, le Dr A. A. LeFebvre, le Dr Armand Hay et Hervé Primeau, présidents respectivement des comités régionaux du Nord, du Centre, de l'Est et de l'Ouest; Zéphirin Nadon, J.-F. Gingras, Camille Dupuis, A. Laviolette, Léopold Austin, Alexandre Dostie, Lucien Saint-Jacques, Osias Hébert, Maurice Tessier, H.-E. Juneau, Alphonse Nobert, L.-A. Gauthier et T. Auguste Poupart, propagandistes.

L'organisation de cette promenade bat son plein. Les présidents et secrétaires de sections s'entendent avec leurs Comités régionaux respectifs pour former des groupes et retenir les tramways qui les conduiront au terrain du Sault-au-Récollet. Les sections de l'extrême-nord et celle du Sault en particulier préparent aux excursionnistes une réception enthousiaste.

## De l'influence de l'alimentation sur l'humeur

Lucien Lamer et Roger Malouin ont protesté de leur innocence devant le juge Couillard lorsqu'on les a accusés, hier, d'avoir brisé des assiettes et des verres dans un restaurant. Les deux amis n'avaient pas trouvé la nourriture de leur goût, prétend le restaurateur, et ils auraient protesté un peu trop violemment. Ils subissent leur procès le 19 juillet. Ils sont en liberté provisoire, ayant fourni un cautionnement de \$25 -chacun.

## Au Collège Jean-de-Brébeuf

A l'occasion de la fête de l'Assomption, vendredi, le 15 août, les élèves du collège Jean-de-Brébeuf sont invités à venir faire la sainte Communion au collège.

La messe sera dite à 8 h. (heure avancée), et sera suivie du déjeuner auquel tous sont cordialement invités.

Nous profitons de l'occasion pour demander aux élèves anciens qui auraient retenu leur place et qui, pour quelque raison, ne reviendraient pas l'an prochain, d'avoir l'amabilité de nous prévenir au plus tôt. (Comm.)

**A l'heure avancée**

Tous les programmes sont à l'heure d'été

**CONCERTS DE MARDI**

Postes extérieurs

WJZ

6.00 p.m., Récital de RICHARD MAXWELL, ténor. — Ouvre les yeux bleus, de Massenet; Obésité, de Fontenailles; A la maison, de Del Riego; Vale, de Russell; Venetia, de Zamenik.

6.15 p.m., The SAVANNAH LILNERS (Orchestre Sanford). — Danse des brigands, de Trinkaus; Berceuse (En Arcadie), de Nevin; Danse hongroise, no 6, de Brahms; Cadiz, d'Albeniz; Florindo, de Bergmeim, etc.

10.00 p.m., The WESTINGHOUSE SALUTE (The KDKA). — The Symphony Orchestra, The Westinghouse Band, Martha Brickman, soprano). — Ben Hur de Kelly; Right Makes Might, de Damosch; Farnadole (l'Arlesienne), de Bizet; Sérénade, de Rachmaninoff; Le printemps, de Tiranelli; Polonaise militaire, de Chopin.

11.00 p.m., Heure du COUCHER (Direction de Ludwig Laurier). — Ouverture (Mireille), de Gounod; Extraits (Singing Girl), de Herbert; Printemps, beau printemps, de Linck; Scènes pittoresques, de Massenet; Sérénade, de Widor; Romance sans paroles, de Davidoff; Call Me Thine Own, de Halevy; Le crépuscule, de Cesek.

WEAF

6.30 p.m., Récital de Dorothy Berliner, pianiste. Tango classique, de Berliner; Santanna, de Bryan; Berceuse américaine, de Berliner; Caprice espagnol, de Nogués.

7.05 p.m., Le trio MORGAN (violon, harpe, piano). — Plus ne suis ce que j'ai été, de Marot; Contemplation, de Renie; Lumières du nord, de Nagrom; Triana, d'Albeniz.

8.00 p.m., Programme TROIKA BELLS (Orchestre Kirilloff, avec Mme Fonarova). — Les ombres du passé, de Fistieliary; Gay Da, de Steinberg; Danse hongroise no 1, de Brahms; Ma guitare; Chant à boire.

9.00 Heure EVEREADY (Orchestre Shilkret). Oeuvres de Bizet: Prélude (l'Arlesienne); Ouverture (Patrie); Préludes et nombreux extraits chantés (Carmen).

9.30 p.m., Programme HAPPY WONDER BAKERS (Orchestre Black). — Extraits (Honey) de Coslow; Naughty Marietta, de Herbert; Strike Up the Band, de Gerishwin; Swing High, de Snyder; Sons o' Guns, de Swanstrom.

### PROGRAMMES DE MARDI

Postes locaux

GFCF

10.00 — Mélodies populaires.

11.00 — Programme Marconi.

12.30 — Musique du lunch.

1.00 — Bourse.

2.00 — Matinée musicale Layton.

3.00 — Programme de la salle Ross.

4.00 — Programme Better Service.

5.00 — Musique Hartney's Evening.

5.45 — Bohen's Brake Service.

5.55 — Température, programme.

6.00 — Heure du crépuscule.

7.00 — Fermeture de la Bourse.

7.15 — Résultats de baseball.

7.30 — Orchestre Luxor Inn.

8.30 — Concert de l'Orchestre Mont-Royal.

9.00 — Musique populaire.

9.30 — Programme de studio.

10.00 — Température, heure.

CKAC

10.30 Ouverture de la bourse et rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation.

10.45 Disques.

11.00 Annonce de l'heure.

11.00 Le menu quotidien bilingue.

11.15 Nouvelles, température, disques.

12.30 Bourses de Montréal et de New-York.

12.40 Récital d'orgue de la salle Tudor.

3.45 Fermeture de la bourse, heure exacte.

6.00 Nouvelles, bourse, température, sommaire des programmes de la soirée.

6.10 Orchestre du paquebot du Pacifique Canadien.

6.55 Concours spécial de Borden.

7.00 Heure.

7.00 M. Gilbert Hill, pianiste, dans un programme de Wagner.

7.30 Concert par l'Orchestre de Jack Denny.

8.00 L'heure provinciale.

## LES CHÔMEURS QUE MONTRÉAL HÉBERGE

IL NE SERAIT QU'ÊTE JUSTE QUE LES MUNICIPALITÉS QUI NOUS EN ENVOIENT CONTRIBUENT AUX FRAIS D'ENTRETIEN

Un journal du matin avait suggéré récemment aux autorités municipales de charger aux municipalités intéressées les frais de nourriture, loais et entretien des nécessiteux que Montréal héberge.

En effet, parmi les chômeurs et nécessiteux que la ville héberge et nourrit chaque jour, il y a un grand nombre de gens venus de municipalités étrangères. Il ne serait que juste d'obliger ces municipalités à contribuer au soutien de leurs propres administrés.

L'échevin Mathieu interrogé sur ce projet a déclaré ce qui suit:

"Je crois que le moment est venu pour la cité de se protéger contre la venue par trop grande de gens des centres petits ou grands qui entourent notre ville. Je crois même que plus de la moitié de ces gens hospitalisés à notre Refuge Meurling, pour ne parler que de celui-là, ne sont pas de Montréal et n'y demeurent qu'en passant. Leur passage dans notre cité est nuisible à un plus grand nombre qu'on peut le croire et prive nos pauvres et nos sans-travail de certains privilèges dont les étrangers jouissent.

"Je crois que parmi les multiples moyens qu'il y aurait de contrôler la situation, celui de tenir un système de fiches pour chaque hospitalisé et sur lesquelles seraient enregistrés les noms et prénoms, l'adresse, la date de son arrivée à Montréal, le nom de la ville ou village, le métier, s'il est marié ou non, s'il est le soutien de ses parents, et enfin la date ou les dates de son admission au refuge est encore le meilleur.

"Par ce système, on pourrait se rendre compte du nombre exact d'étrangers qui viennent chez nous pour se faire héberger et nourrir par des temps de chômage comme ceux que nous subissons depuis quelques mois. Il sera encore possible de connaître quels sont les plus assidus au refuge. Je suis encore bien sûr qu'on peut constater que notre Refuge Meurling sert de maison de pension à des paresseux, à des ivrognes. On pourra encore se rendre compte, pour ceux-là l'ai

beaucoup de sympathie, que des malades et des infirmes s'en viennent ici chercher un abri ou une sympathie qu'on leur refuse chez eux dans leur village. N'est-il pas vrai que le système des fiches pourrait nous aider à obtenir une intervention du gouvernement provincial auprès des municipalités qui délaissent ainsi leurs malades ou leurs infirmes pour qu'elles soient forcées de prendre soin de leurs malades et de leurs infirmes en payant pour eux dans des institutions dont c'est la mission de porter secours?"

De son côté, l'échevin Savignac a déclaré qu'il y a certainement quelque chose à faire de ce côté-là.

### IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi, 12 août 1915

M. Héroux écrit dans un premier-Montréal au sujet des écoles franco-ontariennes: "La Commission des écoles catholiques d'Ottawa a été élue par les contribuables catholiques, sous l'empire d'une loi provinciale, dont l'essence est garantie par la Constitution même du pays, pour administrer les écoles catholiques et gérer le produit des impôts prélevés sur les parents catholiques."

"Or, le gouvernement de l'Ontario l'a purement et simplement destituée; il lui a substitué une commission nommée par lui et qui ne relève que de lui."

"Il a ainsi annulé le droit des pères de familles et des contribuables; il a violé le texte de la Constitution qui garantit aux catholiques les privilèges dont ils jouissaient avant la Confédération, et notamment celui de faire administrer leurs écoles par des commissaires élus."

"Et, pour que l'outrage fût complet, il a en outre violé le fameux principe de *Majority Rule*, si fort proné par les Anglo-Saxons. — D'après le recensement paroissial de 1913, la population catholique d'Ottawa comprenait 25,346 catholiques de langue française, contre 13,363 non-français, soit près des deux tiers du chiffre total."

Le conseil municipal d'Outremont a décidé de soumettre la question de la municipalisation de l'éclairage privé à un referendum.

## CINQUANTE ANNÉES DE PROGRÈS CONSTANTS

### AINSI NAQUIT UNE VILLE

L'ingénieur qui conduisait le canon-automobile indiqua du doigt un point déserté boisé de la côte montueuse de Burrard Inlet.

"Voilà un endroit propice", dit-il.

Peu après, les hommes du groupe mirent pied à terre et examinèrent la côte. Ils espéraient que l'ingénieur ne s'était pas trompé, car depuis quelque temps, ils croisaient dans la baie, au nord de Vancouver, à la recherche d'un site favorable pour la création d'une nouvelle raffinerie. Il se trouva heureusement que l'ingénieur avait deviné juste et, quelques mois plus tard, après le déboisement de la côte, un nouvel établissement industriel était fondé. On l'appela Ioco.

Cela se passait il y a seize ans. C'était la seconde raffinerie de l'Imperial Oil qui voyait le jour. Quatre autres ont été construites depuis — à Imperoyal, N.-E., Montréal-Est, Calgary et Regina. Elles furent établies pour satisfaire à la demande sans cesse croissante de gazoline et de lubrifiant.

Depuis cinquante ans qu'elle existe, l'Imperial Oil a su répondre à tous les besoins nouveaux du transport et de l'industrie. C'est parce qu'elle n'a jamais failli à sa tâche, que d'un modeste établissement qu'elle exploitait autrefois à Sarnia, Ont., elle possède aujourd'hui six grandes raffineries, des bateaux-citernes sur l'Atlantique et le Pacifique, d'innombrables wagons-réservoirs et un personnel de neuf mille hommes, dispersés depuis les régions arctiques jusqu'au Pérou.

Les produits vendus aujourd'hui par l'Imperial Oil sont le fruit de cinquante années de progrès constants.

La Marvelube est la meilleure huile à moteur de l'Imperial Oil. L'Imperial Premier et l'Imperial Ethyl sont ses meilleures gazolines. C'est dire que vous ne sauriez employer rien de mieux pour votre auto.

# PRODUITS IMPERIAL OIL

## TOUJOURS LES MEILLEURS.

Les Produits Imperial Oil sont fabriqués dans la province de Québec.

GAZOLINE IMPERIAL PREMIER

GAZOLINE IMPERIAL ETHYL

HUILE À MOTEUR MARVELUBE

PÉTROLE IMPERIAL ROYALITE

GRAISSES POLARINE

LUBRIFIANTS IMPERIAL POUR FINS INDUSTRIELLES

# La Page féminine

## LETTRÉ DE FADETTE

Nous attendions, sur la grève, le lever de la lune, qui, ce soir-là, sortirait de la fine pointe de l'île Bonaventure.

Nous avions arrêté au passage le bonhomme Sirois et il s'était assis au milieu de nous, dans les cailloux. C'est toujours un plaisir de lui parler et de l'entendre raconter, avec tant de chaleur, ses histoires de vieux pêcheur.

Naturellement, il croit aux revenants et à tout le merveilleux des légendes du pays. L'âge, loin d'ébranler sa foi, l'a raffermie, et comme tous les vieillards il se plaît à évoquer ses plus anciens souvenirs.

"Je sais que vous autres, gens de la ville, vous croyez pas que les morts reviennent, mais si vous aviez vu ce que j'ai vu, moi qui vous parle!

J'étais comme vous autres quand j'étais jeune garçon! Je racontais des histoires de revenants et je me pensais plus fin qu'eux parce que je les croyais pas. C'est consentir pour cette raison que ça m'a arrivé, ce que je vas vous conter.

J'étais, un soir, étendu sur le plein, tout proche du cap Désespoir, j'étais rendu, après une grosse et dure journée.

La mer était comme un miroir, pas une ride, un vrai lac!

Vlà que, sans un souffle de vent, elle se met à renfler, à noircir, à s'encapucher d'écume, elle était mauvaise et dure à voir! Les vagues arrivaient du large à la course et de plus en plus grosses.

Et j'aperçois, tout à coup, un grand vaisseau, toutes voiles dehors, qui venait de mon bord. Il plongeait, r'tombait, r'tombait, mais il filait quand même comme une mouette.

Il approche, et je voyais des gens qui grouillaient, dans les cordages, sur le pont, et je distinguais des habits rouges, bleus, garnis d'or et d'argent.

Le capitaine était grand et gros, je le voyais faire des gestes et pointer vers le cap dont ils approchaient d'une façon effrayante, et je criais de toutes mes forces pour les avertir.

La mer était comme enragée, et le bateau, un gros pourtail, dansait comme un bouchon. C'était d'un curieux épeurant, ce calme de la terre et cette tempête de la mer!

Les vagues, toujours plus hautes, poussaient le vaisseau dret sur le cap, tout le monde hurlait... tout à coup, le diable en personne, j'crê ben, attrape le vaisseau, le lève en l'air et le lance sur le rocher.

Un gros tourbillon d'écume, des cris de mort, et plus rien, tout était fracassé! Pas plus de bateau que sur ma main!

J'avais fermé les yeux, quand je les ai rouverts, la mer était lisse encore comme une glace et la lune se regardait dedans comme ce soir. Dites pas que c'est un rêve, j'avais toujours eu les yeux grands comme des piastres!

Non, mes amis, c'était une vision! La vision du "nauffrage anglais" que mon grand père avait vu de ses yeux longtemps avant, au même cap Désespoir. Faut croire que les pauvres gars avaient de la misère à entrer en paradis et ils revenaient demander des prières! Vous savez... des Anglais... des protestants... ça travaillait avec saint Pierre!

C'a m'a corrigé de rire des revenants! Quand on les a vus!" Il ralluma sa pipe et se remit à fumer et il y eut peu de commentaires sur son fantastique récit.

Je regardais au large le pont de lumière jeté entre l'île et le plein, comme on dit ici. Les vagues s'abattaient en s'étendant sur le sable, bruisantes et affairées à ramener les cailloux en se retirant, et de la montagne venait une brise parfumée de sapin.

C'était beau et reposant. La vision du bon vieux ajoutait sa note de vague inquiétude et son grand point d'interrogation.

L'au-delà, le lien entre les vivants et les morts, le mystère de la vie et le mystère de la mort, tout cet inconnu se dressait devant moi sous les rayons de la vieille lune qui en a tant vu depuis l'exil du paradis terrestre jusqu'à nos jours!

Les cris plaintifs des goélands de temps à autre déchiraient le silence, quelques retardataires regagnaient leur rocher à grands coups d'ailes, d'autres glissaient comme des nuages et il y en avait qui sortaient des vagues, alourdis par leurs plumes trempées d'eau de mer.

Quelqu'un sifflota, une voix claire fredonna un air de jazz et je voyais un bout de chapelet briller entre des doigts fins et blancs qui égrenaient lentement...

FADETTE

### SUR LE VII

#### Et Marguerite?

Un dimanche soir, vers l'entrée de la nuit. —Qu'est-ce qu'il y a donc, Madame Dupont? Vous avez l'air tout sens dessus dessous!

—Ah! ne m'en parlez pas. J'ai une poule qui est perdue. Voilà bien de tous les côtés, que je l'appelle: rien! J'ai bien peur qu'elle soit loin, et voilà la nuit qui s'en vient! Peut-être bien aussi qu'on me l'a prise! Par le temps qui court, on ne respecte plus rien.

—Allons, Madame Dupont, faut pas vous mettre en cet état pour une poule!

—Ah! mais vous ne savez pas, ma plus belle poule, ma grosse blanche

qui était toute prête à pondre... p'tit... p'tit... p'tit... —A propos, Madame Dupont, où donc est votre petite Marguerite, qu'on ne la voit pas à cette heure-ci?

—Ah! ma foi, je n'en sais rien du tout. Elle est partie en bicyclette depuis les uns heures.

—Mais vous ne savez pas où elle a été?

—Oh! si vous croyez que ça m'intéresse? Est-ce qu'on sait où ça court les enfants d'aujourd'hui? Ça a si vite fait un tour...

—Mais quand rentrera-t-elle? Avec qui est-elle? —Est-ce que je sais, moi?... Ah! la voici!

—Marguerite? —Mais non, ma poule blanche... Viens donc, ma cocotte, viens donc!

—Et Marguerite??? (Peuple de France, 25 mai 1930).

## Petite histoire de l'ivoire

D'OU VIENT-IL? SON HISTORIQUE. — SES USAGES

La mode est aux bijoux d'ivoire: pendentifs, bracelets, et surtout colliers; nous aimons leur blanc-bleu mate, leur doux éclat, leur aspect pur et candide.

On fait beaucoup de faux ivoire, et l'ivoire véritable a toujours une valeur assez élevée. Mais d'où vient l'ivoire vrai, qui seul nous occupe présentement?

Au sens propre du mot l'ivoire est fourni par les défenses de l'éléphant. On sait que les défenses sont les deux dents incisives que l'énorme pachyderme porte à la mâchoire supérieure, et qui atteignent une grande taille. Néanmoins, les défenses se développent plus ou moins, selon les individus et les espèces. Ainsi l'éléphant d'Asie est fréquemment dépourvu de grandes défenses.

Ce sont les mâles d'éléphant d'Afrique qui donnent les plus beaux produits. Une défense de mâle peut peser de 20 à 22 kilos; une défense de femelle ne pèse, en moyenne, que de 4 à 5 kilos. Ces chiffres sont parfois dépassés, puisqu'on a pesé des défenses de 50 à 80 kilos, et même de 90 kilos.

Notons, en passant, que l'animal sauvage use ses défenses en la libre expansion de son activité, et les porte plus courtes que l'éléphant domestique qui s'en sert peu. En effet, les défenses ont une croissance continue et elles peuvent devenir fort longues, atteignant alors 2 et 3 mètres!

D'autres animaux que l'éléphant procurent de l'ivoire: le morse, le cachalot, l'hippopotame, le narval, ont été chassés pour le parti que l'on tire de leurs grandes dents, après les avoir bichées par traitement à l'essence de térébenthine.

Mais c'est l'éléphant qui a payé le plus lourd tribut à la vogue de la précieuse matière, de tout temps recherchée.

L'éléphant d'Asie, très apprécié pour sa vive intelligence, est moins chassé que l'éléphant africain; de ce dernier, des hécatombes ont été commises, dont on tend aujourd'hui à interdire le retour. On essaie de créer des centres d'élevage d'éléphants et d'autant plus que l'ivoire de la bête domestique est plus développé, comme nous venons de le dire.

Dans nos colonies africaines, l'ivoire est une richesse. Autrefois, la "Côte d'Ivoire" exportait de très grandes quantités de défenses, d'où son nom.

On appelle ivoire frais ou vert celui qui est pris sur l'animal vivant ou tué à la chasse; l'ivoire mort ou vieux est celui qui est récolté sur un éléphant mort accidentellement ou sur les cadavres que l'on découvre quelquefois dans ce qu'il est convenu de nommer "cimetière d'éléphants", alors qu'un troupeau entier a péri par suite d'une cause inconnue.

Enfin, on a utilisé l'ivoire des gigantesques défenses des mammoth préhistoriques, trouvés dans les glaces où ils étaient en quelque sorte "frigorifiés", et si bien conservés qu'on a pu en manger la chair!

Mentionnons, l'ivoire végétal, qui n'est autre que le corozo, graine d'un palmier de l'Amérique du Sud, si employé de nos jours.

Quant à l'ivoire artificiel, il est constitué par des débris d'ivoire, de corne ou d'os dissous dans de l'acide sulfurique et mêlés à du copal dissous dans l'alcool. Il y a, d'ailleurs, d'autres formules de fabrication, et le celluloid imite aussi l'ivoire.

Connu de toute antiquité, l'ivoire orna les maisons et les temples des peuples anciens. La Bible nous apprend que le trône de Salomon était d'ivoire incrusté d'or. Dans l'Odyssee, Homère décrit le trône de Pénélope et le montre enrichi d'ivoire et d'argent. Au Musée du Louvre, dans les salles des antiquités égyptiennes et assyriennes, on peut voir des petits objets d'ivoire finement travaillés: peignes, boîtes, couteils, manches de poignards, etc.

On croit que ce sont les habiles Phéniciens qui enseignèrent aux Grecs à travailler l'ivoire; ils en firent des statues colossales. Phidias sculpta une Minerve pour le Parthénon, haute de 12 mètres et

qui tenait d'une main une Victoire de 2 mètres de hauteur!

Une statue de Jupiter d'Olympie eut 19 mètres de hauteur! Cela nous laisse rêveurs quand aux approximations d'ivoire que les vaisseaux des anciens apportaient d'Afrique... Rome fit de l'ivoire un usage inimaginable. Et Byzance la dépassa encore.

Chez nous, son industrie semble être née sous Charlemagne. Puis l'ivoire d'éléphant devint plus rare. On ne cessa pourtant pas de cultiver l'art de l'ivoirier, ainsi qu'en témoignent les œuvres conservées dans nos musées nationaux. Et la ville de Dieppe s'est spécialisée, depuis le XIVe siècle, dans cette délicate industrie, ainsi que plusieurs cités de l'Oise.

Les arts profane et religieux emploient volontiers l'ivoire. On sait quels beaux christs ont été sculptés par de patients artistes.

La marqueterie use de l'ivoire débité en minces feuilles préparées pour l'incrustation des meubles. Sans parler de la bijouterie, l'orfèvre utilise l'ivoire. Le noir d'ivoire, bien connu des artistes, est un mélange de charbon d'ivoire et d'os.

L'ivoire des dents d'hippopotame, fort dur et fin, est employé pour de petits objets seulement, car ces dents sont creuses et la couche de dentine est de peu d'épaisseur. On en a fait des dents artificielles, par exemple.

Le temps n'est plus de ciseler dans l'ivoire des chars, des trônes ou de grandes statues; mais on travaille à merveille mille bibelots d'ivoire vrai... ou faux. Et les Français apportent dans cette industrie bien reconstruite à notre race.

Un des plus anciens artistes de notre terre de France, c'est celui qui grava sur une plaque d'ivoire l'image d'un mammoth, que l'on a retrouvé dans la grotte de la Madeleine en Dordogne. (Petit Echo de la Mode)

### UN MENU PAR SEMAINE

(Ce menu nous est fourni par les Ecoles Ménagères Provinciales de Montréal. Les trois dernières recettes paraîtront ces jours-ci):

Morue à la biscayenne  
Zephyr de chou-fleur  
Sauce béchamel  
Baquet Chantilly  
Biscuits à la cuillère.

#### MORUE A LA BISCAYENNE

1 lb de morue salée, 2 c. à table d'huile d'olive, 1 oignon émincé, 2 c. à table de beurre, 1 petite gousse d'ail, 2 piments verts épinés, 4 tomates, 1 tasse de bouillon ou d'eau, 1 c. à table de beurre, 1 c. à table de farine, oeufs durs, croûtons, piments rouges.

Faire dessaler la morue en la changeant plusieurs fois d'eau. La mettre dans une casserole sur le feu, couverte d'eau froide. Quand elle est sur le point de bouillir, la mettre pocher environ quinze minutes. Faire cuire dans le beurre et l'huile, l'oignon et l'ail émincés et les piments verts également hachés. Lorsque ces ingrédients sont bien fondus et légèrement colorés, ajouter les tomates mûres à point, pelées, pressées et coupées en tranches minces, faire cuire à feu vif, ajouter l'eau et le bouillon, cuire 25 minutes. Lier avec le beurre manié de farine. Mettre ensuite la morue divisée en morceaux. Faire mijoter quelques instants. Dresser sur un plat, entourer de quartiers d'oeufs durs, de croûtons revenus à l'huile. Mettre sur chaque morceau une petite cuillerée de piments rouges revenus à l'huile. Saupoudrer de persil haché.

On peut apprêter de la même façon de la morue fraîche préalablement cuite au court-bouillon.

#### ZEPHYR DE CHOU-FLEUR

1 chou-fleur, 1-2 c. à table de beurre, 1-2 c. à table de farine, 1-2 tasse de lait, 2 jaunes d'oeufs et 1 œuf entier, 2 blancs battus en neige. Faire cuire le chou-fleur dans une pinte d'eau bouillante salée, l'égoutter soigneusement, le passer au tamis, lui ajouter la sauce faite avec beurre, farine, lait, les jaunes, l'œuf entier. Assaisonner et incorporer les blancs battus en neige ferme. Verser le tout dans un moule beurré, faire pocher au bain-marie, au four pendant 45 m.

### LA DOULEUR

est si facilement soulagée

Comment traiter les Maux de Tête Névralgies Neuritis ou arrêter un Rhume



POURQUOI quelque femme ont-elles tant de patience avec la douleur? Allant dans les magasins quand leur tête est douloureuse. Travaillant quand tout le corps souffre. Quelques fois il se passe des heures avant qu'elles ne prennent de l'Aspirine et soient soulagées. La plupart des hommes prennent ces tablettes dès qu'une douleur ou une souffrance quelconque menace leur confort. Faites-le vous aussi! L'Aspirine est absolument inoffensive. Elle ne peut pas déprimer le cœur. La tablette portant le nom Bayer est toujours la véritable Aspirine; toujours la même, toujours sûre. Il n'est pas raisonnable de souffrir d'un mal de tête, d'un rhume, de douleurs névralgies, ou de quoi que ce soit, que ces tablettes soulagent presque aussitôt qu'elles sont avalées. Achetez-en une bouteille, c'est une économie. Toutes les pharmacies vendent la bouteille de 100 tablettes.



Démouler, masquer de sauce béchamel. Placer autour des branches d'épinards blanchies et sautées au beurre. Disposer sur les dessus quelques-unes de ces branches d'épinards.

### Avis aux lectrices

La Récollecion-Mensuelle aura lieu le dimanche, 17 août, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045, rue Saint-Dominique, Montréal. Tél. Béfair 8792. La messe aura lieu à 8 heures (heure avancée). Toutes les retraitantes seront les bienvenues et peuvent inviter leurs amies.

### Retraites fermées

AU COUVENT DE MARIE-REPARATRICE, 1025 MONT-ROYAL OUEST, MONTREAL

AOÛT: 23 au 26, institutrices; AOÛT 29 au 1er sept., jeunes filles; SEPT. 4 au 7, jeunes filles; SEPT. 19 au 22, jeunes filles.

### LES TROIS-RIVIERES

117, SAINT-CHARLES  
AOÛT, 15 au 19, jeunes filles; AOÛT, 22 au 26, jeunes filles; AOÛT 29 au 2 sept., jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léo-Pol Desrochers): *Autour de la Maison*. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille).

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre de notre troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre Immortel", chef-d'oeuvre sur le terroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges. Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

### Deux belles fêtes en préparation

AU SANCTUAIRE DE N.-D. DU CAP

Le pèlerinage du Cap de la Madeleine sera, le 15 et le 17 août, le théâtre d'importantes manifestations à l'occasion du 26e anniversaire du couronnement de N.-D. du Cap et du centenaire anticipé de la médaille miraculeuse.

Trois évêques, NN. SS. Cloutier, Comtois et Villeneuve, O.M.I., présideront les principales cérémonies, deux prêtres domestiques, le vénérable Père Alexis, Capucin de la Réparation, etc., figurent au programme avec un rôle actif.

La neuvaire paroissiale et les Quarante-Heures attireront une assistance déjà nombreuse; nul doute que le concours des pèlerins comme par le passé sera considérable. A lire: le programme dans les colonnes d'annonces de ce journal.

# EATON

Les nouveaux radios

## "MINERVA"

Nouveaux perfectionnements nouveaux cabinets

Vous pouvez venir voir dès maintenant les nouveaux radios "Minerva" pour 1930-31. Ils sont prêts bien en avance des anciens modèles et ils offrent des qualités pratiques extraordinaires à des prix très modiques. Leur équipement comprend — lampes No 245 — des haut-parleurs électro-dynamiques et des lampes "Screen Grid".

Les personnes qui s'y connaissent en fait de radio ne manquent pas d'apprécier leurs remarquables qualités.

Choix de trois modèles, les deux plus grands avec lampes No 245 et "Screen Grid" et haut-parleurs électro-dynamiques. Le modèle plus petit est avec lampes 171A et un haut-parleur à induction dynamique.

### Radio phonographe "MINERVA"

Electrique

199.50

Le radio ou la reproduction d'un disque en tournant un petit commutateur. L'appareil de radio et le phonographe donnent des résultats extraordinaires. Beau cabinet en noyer. Au complet avec 8 lampes, 199.50.

Par Paiements Différés — 19.95 comptant et 10 versements mensuels de 19.22. Total par P. D. 212.07.

Au cinquième étage

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

### Feuilleton du "Devoir"

## LE VOEU DE ZABETH

par PIERRE ALCIETTE

(Suite)  
— Evidemment, dit-il. Je ne vois pas des Parisiens, si peu soucieux qu'ils soient du confort, installés là, surtout en cette saison. Je vais l'écrire à ce monsieur. Dans son intérêt... comme dans le nôtre, il vaudrait mieux qu'il renoncât à son projet. Qu'avons-nous besoin de nouveaux venus au pays!

Toute sa pensée est dans ces derniers mots. De père en fils, les Larribat furent notaires à Manarits. Par avatisme et par profession, le vieux M. Larribat se croit préposé au maintien de l'ordre dans le village. Il est le type accompli — un peu exceptionnel, à vrai dire, aujourd'hui — du vieux Basque demeuré peu accueillant à l'intrusion

de tout élément étranger, quel qu'il soit, dans le pays.

La perspective de ces nouveaux venus ne lui dit rien qui vaille. Têtu comme un mulet d'Espagne, il n'a jamais évolué, n'évoluera jamais.

Quelque vingt ans auparavant, il a perdu tout à tour sa femme et son fils. Ce furent les seuls événements marquants de sa vie, tout entière d'égoïsme béat, de paisible routine.

Il vit modestement dans la maison où il est né, de ses volailles, des légumes et des fruits de son jardin. Sa seule préoccupation est la politique; sa marotte, la royauté.

M. Larribat est avant tout conservateur. Ses soixante-seize ans

sont réfractaires aux idées nouvelles, aux moeurs modernes, aux visages nouveaux, à tout, enfin, ce qui peut perturber ses habitudes ou jeter le trouble dans sa tranquillité d'esprit.

Ce M. Stéphane Limeil et les "cinq à six personnes" dont il parle de s'entourer lui paraissent, à tous points de vue, indésirables. Des Parisiens, des artistes, et qui roulent auto...

Mme d'Arthou, dont la vieillesse est aussi paisible et arriérée que celle de son ami, ne peut que partager cette manière de voir.

— Vous avez raison, dit-elle. Nous n'avons pas besoin de nouveaux venus au pays. Et, si vous pouvez dissuader ces personnes... La jeunesse de Manarits n'a déjà que trop tendance à s'émanciper. Maïa, la fille du maire, s'est fait couper les cheveux, paraît-il. On n'a que faire ici de l'exemple d'artistes qui ne songent qu'à s'amuser...

Elisabeth qui suit la conversation avec un intérêt passionné, a remarqué que le mot "artistes" prenait, sur les lèvres de sa grand-mère, une intonation méprisante.

Chose curieuse! Sa manière de voir, peu à peu, se modifie. Elle se dit que des êtres si redoutables aux yeux de Mme d'Arthou et de "maître Ronchon" pourraient bien avoir pour elle beaucoup d'attraits. Et puis, leur arrivée au village, c'est du mouvement en perspective, de l'imprévu.

L'imprévu! A cette pensée, elle a bondi sur sa chaise, comme une balle de caoutchouc. Les plus folles suppositions, en un éclair, traversent son cerveau. Son voeu... Cette arriérée inopinée... une intervention divine, peut-être?... Comment n'y a-t-elle pas songé plus tôt!

Mais la voix de Mme d'Arthou la ramène brusquement à la réalité: — Elisabeth, reste donc tranquille. Qu'as-tu à l'agiter ainsi sur ta chaise?...

Elle bredouille: — Il fait trop beau; je ne puis rester en place. Si vous voulez bien, grand-mère, j'irais me promener un peu?

Mme d'Arthou semble réfléchir et ne répond pas.

S'adressant à M. Larribat:

— M. le Curé est prudent et judicieux, dit-elle. Si vous lui parlez

de la chose avant d'écrire?

Le notaire fait la moue:

— L'abbé Berroua voit toujours tout en rose.

— C'est possible. Il vaut mieux cependant lui demander conseil. Elisabeth va aller le chercher. Elle sera ravie de cette occasion de bavarder avec le curé.

— J'y cours, grand-mère. La jeune fille n'a pas menti. Quoique la pente du chemin soit rude, c'est en bonds de chevrete qu'elle franchit la distance qui sépare le château d'Arthou du presbytère.

A peine s'est-elle arrêtée une seconde pour lancer un passage un coup d'oeil de bonne entente sur la maison dont les fenêtres closes s'ouvrent déjà, dans sa pensée, à l'approche des espoirs.

Au presbytère, elle conte la nouvelle en termes véhéments qui témoignent de l'importance qu'elle lui attribue.

Et l'abbé Berroua, qui lit comme en son bréviaire sur le visage de la jeune fille, a jeté un grand seau d'eau sur cet enthousiasme:

— Eh! quoi, qu'imaginez-vous, mon enfant? Il y a bien des chances pour que ce peintre ne s'occupe guère de ses voisins. Il désire venir

ici, attiré par la beauté du pays, car le pays basque est à la mode, et cela tente ses pinceaux. Quel élément de nouveauté peut-il y avoir là pour vous? Ne vous faites pas d'illusions, Elisabeth, vous seriez déçue.

Mais Elisabeth ne veut pas être convaincue.

En descendant le sentier, alors qu'elle et l'abbé Berroua passent devant Eteheoa, elle demande:

— Quand on arrive dans un pays... n'est-ce pas... on va voir le curé?... On est un peu tenu de rendre visite aux personnes du voisinage...

— On n'est tenu à rien du tout, interrompt bourru, l'abbé Berroua. Un bon conseil, Elisabeth: méfiez-vous de votre imagination. Et dites-vous bien que votre grand-mère a passé l'âge des relations nouvelles.

— Grand-mère, c'est possible... Mais moi, monsieur le Curé?

— Vous, vous êtes à l'âge où l'on obéit, un point, c'est tout. N'avez-vous pas fait d'ailleurs un voeu en ce sens?

Elisabeth jette un regard en coin du côté du prêtre. L'abbé Berroua manquera-t-il de perspicacité? L'idée ne lui vient donc pas qu'il

pourrait y avoir, entre le voeu qu'elle a fait à Noël et les événements nouveaux, une corrélation providentielle?

Dépitée, la jeune fille hausse les épaules et ne répond pas.

IV

— La route de Manarits, mon ami, s'il vous plaît?

Une petite automobile est arrêtée sur la place de Louhossoa, à l'intersection de trois routes devant lesquelles le chauffeur hésite. Le forgeron, un vieux Basque à tête d'ascète auquel a été posée la question, s'empresse:

— En face de vous, monsieur. A droite, vous iriez vers la Nive et Bidarray. A gauche, vers Mendionde. Pour Manarits, c'est tout droit.

— Il n'y a pas d'autre chemin? Celui-ci a l'air bien mauvais.

— Pas d'autre, non, monsieur. Pour être bon, il ne l'est pas trop... Il y a des trous, et surtout ça monte, — Beaucoup?

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GÉORGES PELLETIER administrateur et secrétaire.

# COMMERCE ET FINANCE

## Faits et potins

### Meilleur sentiment

A cause des répercussions constantes de la situation aux Etats-Unis sur celles du Canada, le gouvernement canadien publie chaque mois une étude d'ensemble des conditions aux Etats-Unis. Dans la dernière de ces études, qui concerne l'état des affaires à la fin de juillet, il est dit que l'activité commerciale et industrielle a encore baissé aux Etats-Unis le mois dernier, surtout à la suite des influences saisonnières. La chaleur excessive de la saison d'une part, la fermeture temporaire de nombre d'industries pour les inventaires et les vacances a eu pour effet de réduire considérablement l'activité des industries de base qui a touché un nouveau bas pour l'année. Par contre, le sentiment semble être notablement amélioré dans le monde des affaires. On croit de plus en plus que le fond de la dépression a été touché et que les perspectives laissent entrevoir une reprise continue. La production a diminué plus rapidement que la consommation et qu'il en est résulté une réduction notable des stocks en magasin. Il y a donc beaucoup de crédit à un taux très bas pour répondre à la demande des mois d'automne. Les dépôts d'épargne augmentent et de nombreux projets tendent à diminuer le chômage.

Pendant les dix premiers jours d'août, les baissiers en Bourse ont considérablement exploité les éléments défavorables de la situation et en particulier le fait que la récolte américaine a été considérablement endommagée. Cela peut avoir pour résultat de diminuer le pouvoir d'achat d'une partie de la section agricole de la république voisine, mais il est encore trop tôt pour établir la proportion de cette diminution. Par contre, les facteurs favorables soulignés dans ce rapport continuent d'exercer leur influence, en particulier le fait que les prix ont tendance à se mieux maintenir.

### Situation grave aux Etats-Unis

#### A CAUSE DE LA CHALEUR ET DE LA SECHERESSE

Washington, D.C., 12. — La gravité de la situation causée par la sécheresse a été rappelée aujourd'hui par le nombre de visiteurs que le président Hoover a reçus. Le président Payne de la Croix-Rouge américaine est allé voir le président, pendant que les rapports sur les récoltes disaient que la température excessivement chaude de juillet a fait diminuer de 7% le rendement général des moissons.

Le secrétaire Hyde a conféré avec M. Hoover pour arranger la conférence avec les douze gouverneurs, qui sera tenue jeudi.

La Croix-Rouge américaine rapporte que les conditions sont terribles en certains Etats. Les perspectives sont des plus alarmantes dans la Virginie et le Kentucky. Le chômage augmente dans certaines régions affectées par la sécheresse et la typhoïde augmente rapidement dans plusieurs Etats du sud. En quelques endroits les dommages varient de 50 à 100%.

Les représentants Kendall, Newhall & Blackburn, du Kentucky, ont dit au président que les conditions étaient terribles dans leurs Etats. Le représentant Aswell, de la Louisiane a demandé au président de hâter la mise à exécution du programme de travaux publics, afin d'aider aux sans-travail dans son Etat. La situation est terrible dans la Louisiane. Il n'a pas plu une seule fois depuis trois mois. La récolte de maïs et de foin est détruite et la canne à sucre est en retard de six semaines. La récolte de coton sera réduite de 50 à 60%. Dans l'ouest du Kentucky on rapporte que la typhoïde se répand rapidement et le chômage est rendu à une période aiguë. Le représentant de la Virginie a dit au président que l'approvisionnement d'eau de cet Etat ne pourrait pas durer plus de deux semaines.

### Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINEE  
Cours fournis par la maison BEAULIEU & BUNGAN, 229 ouest, rue Notre-Dame

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Assoc. Breweries	14	14	14	14
Eric. Am. Oil	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4
Dist. Seagram	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Home Oil	2 40	2 40	2 40	2 40
Imperial Oil	20	20	19 1/2	19 1/2
Imperial Tobacco	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Nat. Distilleries	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4
Walk. Gooderham	9	9	9	9
UTILITES PUB.				
Beauharnois Pow	9 3/4	9 3/4	9 3/4	9 3/4
MINES				
Arns	5 1/2	5 1/2	5	5
Abana	47	47	46	46
Amul	37	37	47	47
Big. Mincouri	54	54	54	54
Montreal Royan	1	1	1	1
Noranda	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Peminar Gold	36	36	36	36
Sisco	26	26	25	25
Stadacona	3	3	3	3
Tock. Hughes	1 31	1 31	1 30	1 30
Vipond	1 31	1 31	1 30	1 30
Wright Hargrave	1 52	1 52	1 52	1 52
Sheritt Gordon	1 33	1 33	1 32	1 32
Seven Through	45	45	45	45
Venture	1 02	1 02	1 02	1 02

### Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change.

Cours moyens le 12 août 1930

	Montreal
Angleterre, 1 ster.	\$4.86 2-3 \$4.86 5/8
France, franc	0.092
Belgique, belge	1.030
Italie, lire	1.030
Suisse, franc	1.030
Hollande, florin	0.402
Espagne, peseta	0.1930
Suede, couronne	0.2680
Norvege, couronne	0.2680
Danemark, couron.	0.2680
Bresil, milreis	0.3200
Etats-Unis, dollar	5-32 p.c. esc.
Allemagne, r. marks	2.380

## LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES  
Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage, et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1930	1929
Beurre	11 677 999	
Fromage	2185 3609 3201	
Oeufs	1572 2788 1356	

LES PRIX DE GROS EN FARINE  
Prix cotés par la maison Elzèbe-Turgeon

Première patente	\$6.70
Deuxième patente	\$6.30
Forêt à boulanger	\$9.90
Farine à pâtisserie	\$5.90

ENGRAIS ALIMENTAIRES  
Gru blanc, tonne ..... \$35.25  
Gru rouge, tonne ..... \$28.25  
Son, tonne ..... \$27.25

BEURRE ET FROMAGE  
Prix de gros de la maison Guin, Langlois & Cie.

Beurre:  
De crèmerie, la livre ..... 30s.  
De crèmerie, en blocs ..... 27s.  
De cuisine ..... 27s.  
Fromage:  
Québec, doux, meule de 20 lbs ..... 17s.  
Québec, doux, au morceau 17 1-2s  
Canadien fort, 80 lbs ..... 27s.  
Canadien fort, morceau ..... 28s  
Kraft, boîte de 5 lbs ..... 31s.  
Kraft, boîte de 1 livre ..... 33s.

ŒUFS  
Prix fournis par la Maison Z. Li-moges et Cie.  
Oeufs frais:  
Chanteclair ..... 43s.  
Extras ..... 39s.  
Premiers ..... 34s.  
Seconds ..... 30s.

Ces prix sont pour Montréal

POMMES DE TERRE  
Prix fournis par la Maison A. Lalonde.

Les patates se vendent \$0.75 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

### Dividende de nickel

New-York, 12. — La International Nickel de Canada a déclaré, aujourd'hui, le dividende trimestriel régulier de 25 cents par action sur le stock ordinaire payable le 30 septembre aux actionnaires inscrits le 2 septembre.

### La production du pétrole

Les méthodes améliorées mises en pratique dans le domaine de la raffinerie du pétrole ont eu un effet économique très prononcé, aux Etats-Unis. L'an dernier, la production a été de 1,006,000,000 de barils. C'était là, le premier billion dans l'histoire de cette industrie. Ce nombre représentait 67.6 pour cent de la production mondiale, contre 68 pour cent, en 1928 et 71.4 pour cent en 1927. L'extraction de la gazoline, aux Etats-Unis, a été de 44 pour cent, l'an dernier, contre 41 pour cent, en 1928, d'après des statistiques de la General Motors of Canada, Limited.

### Dividende du Pacifique Canadien

A une assemblée des directeurs du Pacifique Canadien tenue au bureau-chef de cette compagnie, hier, (11 août), les dividendes suivants ont été déclarés:  
Sur les actions préférentielles, 2% pour le semestre se terminant le 30 juin 1930.  
Sur les actions ordinaires, 2 1/2% pour le trimestre se terminant le 30 juin 1930, à même les revenus du chemin de fer et le revenu spécial.  
Ces deux dividendes seront payés le 1er octobre 1930 aux actionnaires dûment enregistrés à 3 heures de l'après-midi, le 2 septembre 1930.

### Les récoltes ferroviaires

Les revenus bruts du Canadien National durant la semaine terminée le 7 août 1930 se sont élevés à \$4,242,910, contre \$5,306,099 en 1929, soit une diminution de \$1,063,189.  
Celles du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 11 août 1930 se sont élevées à \$3,269,000, comparativement à \$3,945,000 pour la semaine correspondante de 1929, soit une diminution de \$676,000.

### Corporate Trust

On nous informe que les actions Corporate Trust cotaient 7 3/8 - 7 7/8, hier, fonds américains.

### Moindre récolte de maïs

Washington, 12. — La récolte de maïs, cette année, a été estimée à 2,211,823,000 boisseaux, aujourd'hui, par le département de l'Agriculture, se basant sur la condition de la récolte au 1er août, comparativement à 2,802,000,000 boisseaux prévus il y a un mois, et à 2,614,000,000 de boisseaux l'an dernier.

### Nouvelles incorporations

Ottawa, 12. — La liste des nouvelles compagnies suivantes est publiée dans la Gazette Officielle du Canada: Universal Industries and Arts, \$19,000, Montréal; Geo. H. Wilkinson, Ltd, 2,500 actions "A" et 5,000 actions "B", Windsor, Ont.; Van Company, Ltd., \$50,000, Montréal; Bush Service Corporation (Canada) Ltd., Montréal; Lainston Investment Co., Ltd., \$75,250, Montréal; Connolly Construction Co., Ltd., \$100,000, Montréal; Arumtliche Merchandizing Corporation Ltd., 5,000 actions privilégiées et 50,000 actions ordinaires, Toronto, Ont.; The Big River Fur Co., Ltd., 400,000 actions sans nominal, Biggar, Sask.; Nechako Investments Ltd., \$25,250, Montréal.

## L'ABANA EN DANGER

Le Northern Miner, dans sa dernière édition, publie l'éditorial suivant:

"Abana, qui, il y a une quinzaine de jours, a bien failli causer de très désagréables surprises à ses actionnaires, a été sauvée de la faillite pour le moment par Mining Corporation of Canada. Jusqu'ici cette dernière financera-t-elle l'Abana est chose qui dépendra du rapport de son ingénieur en chef et jusqu'à quel point la propriété et certains événements pourront encourager des dépenses supplémentaires d'ici quelques mois?"

"Les actionnaires de l'Abana doivent se trouver heureux que Mining Corporation soit venue à leur secours. Il est probable que certains actionnaires ne se sont pas rendu compte jusqu'à quel point critique leur entreprise était rendue. Pendant un certain temps, on se demandait même si l'on pourrait trouver l'argent pour payer les ouvriers bien qu'on fût à peu près certain qu'on finirait par trouver les fonds nécessaires. Cependant, il manquait encore un quart de million de dollars pour que la compagnie fût en état de se supporter elle-même et il était bien difficile, sinon impossible, de trouver les fonds nécessaires vu l'état lamentable du marché de l'argent pour les mines.

"De plus, l'Abana était en danger de perdre ses propriétés. Il y avait un paiement de \$40,000 échû sur le prix d'achat de \$100,000 et la compagnie devait s'adresser aux capitalistes pour avoir l'argent nécessaire car ses coffres étaient vides. Il n'y a pas de doute que les vendeurs auraient été probablement patients dans leur attente de paiement mais ils pouvaient s'emparer des propriétés de la compagnie et celle-ci aurait été vis-à-vis de rien. De plus, la compagnie est encore dans la période de développement de ses claims et elle ne possède pas encore la patente de ces claims. C'est une situation extraordinaire et nous croyons sincèrement que Mining Corporation et les directeurs de l'Abana prendront les moyens nécessaires pour procurer à la compagnie des titres définitifs sur les claims sur lesquels on a dépensé environ \$1,250,000.

"La décision de Mining Corporation de venir au secours de l'Abana en un moment aussi tragique constitue une aide précieuse de la part d'un frère puissant envers son frère moins fortuné. Si le moulin de l'Abana produisait actuellement, il est douteux qu'il donnerait un rendement de plus d'un à deux dollars la tonne, au prix actuel du cuivre et du zinc. D'un autre côté, nous ne devons pas croire que Mining Corporation a prêté \$50,000 de son argent sans prendre ses précautions. La propriété devra prendre de la valeur tant au point de vue réserve de minerai qu'au point de vue valeur de ce minerai et cela dès l'année prochaine lorsque le moulin commencera à produire.

"Nous devons féliciter les actionnaires de l'Abana d'avoir obtenu le secours d'une organisation aussi puissante que Mining Corporation dont les connaissances et l'expérience en mines sont très vastes. "On doit également féliciter les actionnaires de Mining Corporation d'avoir acquis un intérêt substantiel dans une propriété qui peut devenir l'une des plus importantes de Québec."

### L'agriculture prédomine chez le peuple canadien

Beaucoup seront sans doute surpris d'apprendre qu'au Canada appartient l'honneur d'avoir fait ce qui fut peut-être le premier recensement des temps modernes. Ce recensement se fit en 1665 dans la petite colonie de la Nouvelle France dont la population comptait 3,215. Cent ans plus tard, ce chiffre s'élevait à 70,000 avec, en plus, 20,000 dans le territoire connu maintenant comme Provinces Maritimes. Au commencement du dix-neuvième siècle, la population du Canada avait atteint approximativement 260,000. Cinquante ans plus tard, elle avait de nouveau augmenté à 2,384,919 et au premier recensement fait après la Confédération, à 3,689,257. Et l'année 1900, ce chiffre dépassait cinq millions et quart. Ce n'est cependant que durant notre siècle que l'expansion phénoménale a pris place, et le trait principal de cette expansion fut la colonisation du Grand Nord-Ouest canadien. L'émigration qui avait à peine dépassé 50,000 par an, s'éleva à un total de deux millions et demi durant la période des dix années de 1903 à 1913, donnant une augmentation de 34% durant la première décennie qui suivit 1900, augmentation plus rapide que celle de n'importe quel autre pays du monde. Durant la deuxième décennie, elle s'accrut de 22%, et on trouvera sans doute d'un certain intérêt d'apprendre que, en 1871, un peu moins de 3% de la population vivait à l'ouest du Lac des Bois, mais cinquante ans plus tard, la population de l'Ouest canadien était devenue presque 28% et demi de celle du Canada entier.

Quoique le Canada soit avant tout pays agricole, le pourcentage d'habitants des villes et d'habitants des campagnes y est approximativement égal. D'après le recensement de 1921, la population des villes était de 4,352,122, la population des campagnes étant un tant soit peu plus importante que celle des villes.

### J.-Paul Benoit, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ  
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles  
467 rue St-François-Xavier - Ch. 205  
Tél. Marquette 3330

## BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matière

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
5 Abitibi	23 1/2	—	—	23 1/2
320 Alb. Grain	10	—	—	10
100 Alb. Grain préf.	75 1/2	—	—	75 1/2
10 Bell Telephone	150	—	—	150
5525 Brazilian	34 1/4	34 1/4	34 1/4	34 1/4
105 B.C. Power "A"	36	—	—	36
5 B.C. Fishing	7	—	—	7
35 Brompton	27 1/2	—	—	27 1/2
45 Bldg. Products	22	—	—	22
30 Can. Brewing	7 1/4	7 1/4	7	7
55 Can. Bronze	20	—	—	20
55 Can. Car	20 1/4	20 1/4	20 1/4	20 1/4
50 Can. Ind. Alcohol	4 1/4	—	—	4 1/4
180 Can. Pow. and Pap.	12	12	11 1/4	11 1/4
10 Can. Steamship préf.	43	—	—	43
10 Chs Gurd	29	—	—	29
15 Con. Smelting	187	—	—	187
480 Dom. Bridge	60 1/4	60 1/4	59	59 1/2
5 Dom. Glass	107	—	—	107
46 Dom. Textile	74 1/4	—	—	74 1/4
675 Fraser	8	—	—	8
1775 Int. Nickel	21 1/2	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1935 Int. Power	12 1/2	—	—	12 1/2
10 Lake of Woods	39 1/4	—	—	39 1/4
136 Massey-Arris	26	26	25 1/2	26
235 McGill Front	17 1/2	17 1/2	17	17
490 Mont. Power	55 1/4	56	55 1/4	56
335 Nat. Breweries	29	—	—	29
17 Power Corp.	66	—	—	66
32 Quebec Power	54	—	—	54
383 Shawinigan	64 1/4	64 1/4	64 1/4	64 1/4
25 Simon and Sons	30	—	—	30
10 So. Can. Power	26	—	—	26
125 Steel of Canada	45 1/2	43	42 1/2	43
25 Viaw	8	—	—	8
225 Winn. Electric	36	—	—	36
BANQUES				
8 Montréal	295	—	—	295
1 Royale	290	—	—	290

### EN BOURSE LOCALE

#### Le marché est plus ferme

Le marché local, quoique encore irrégulier, a montré plus de fermeté ce matin. Brazilian reste assez actif et avance de 1-2 à 34 1-2. Nickel se maintient à 21 1/2. On avait une fraction de moins qu'hier à 21 3-8. Montreal Power avance de 3-4 à 56, Quebec Power, Winnipeg Electric, McGill-Frontenac d'une fraction à un demi-point. Dominion Textile et Steel of Canada gagnent 1 point à 74 1-2 et à 43 respectivement. Par contre, Fraser et Alberta Grain recule de 1 point à 11 3-4 et à 10 respectivement. Dominion Bridge 1-2 à 59 1-2, Canada Power 1-4 à 11 3-4. Le reste de la liste est sans changement.

### Cours de New-York

Cours fournis par la maison GEOFFRION & CIE, courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Air Reduction	108	245 1/2
Allied Chemical	119	118
American Can	109	109
American & Foreign Power	64 1/2	64 1/2
American Power & Light	76 1/2	76 1/2
American Steel	64 1/2	64 1/2
American Water Works	82 1/2	82 1/2
American Tel. & Tel.	206	204 1/2
Atchafalca	69 1/2	69 1/2
Atlantic Refining	25 1/2	25 1/2
Baldwin Locomotive	79 1/2	78 1/2
Canadian Pacific	182 1/2	182 1/2
Commercial Solvents	91	91
Chicago Rock Island	27 1/2	27 1/2
Chrysler Motors	91	91
Columbia Gas & Electric	58 1/4	58 1/4
Consolidated Gas	102	102
Continental Can. Co.	53 1/2	53 1/2
Corn Products	85 1/2	85 1/2
Commonwealth Southern	12 1/2	12 1/2
Dupont	108	106 1/2
Davidson Chemical	25	25
Electric Power & Light Corp.	31 1/2	31 1/2
Eric Railroad	38 1/2	38 1/2
Famous Players	53 1/2	53 1/2
Freeport Texas	41	41
General Goods Corp.	32 1/2	32 1/2
General Motors	44 1/2	44 1/2
Gillette	79 1/2	79 1/2
General Electric	67	67
Hudson Motors	32	32
Int. Tel. & Tel. Co.	43 1/2	43 1/2
Kennecott Copper	27 1/2	27 1/2
Montgomery & Ward	32	32 1/2
Naah Car Co.	32	32 1/2
National Biscuit	79	79
New York Central	158 1/2	158 1/2
New Haven	100 1/4	100 1/4
Packard Motors	14 1/4	14 1/4
Pan American	38 1/2	38 1/2
Pennsylvania R. R.	72 1/2	72 1/2
Phillips Petroleum	31 1/2	31 1/2
Public Service of New-Jersey	41	41
Radio Corporation	39 1/2	39 1/2
Remington Rand	25 1/4	25 1/4
Sears Roebuck	59	57 1/2
Simmons Bed	24	24
Sinclair Oil	23 1/4	22 1/2
Standard Brand	18 1/4	18 1/4
Standard Gas & Electric	91	91 1/2
Standard Oil of New Jersey	69 1/2	69 1/2
Standard Oil of New York	31 1/2	31 1/2
Southern Pacific	116	116 1/4
Studebaker	29 1/2	29 1/2
Union Pacific	215	215
United Gas Improvement	23 1/4	23 1/4
U. S. Rubber	20 1/2	20 1/2
U. S. Industrial Alcohol	62	62
U. S. Steel	159 1/2	159 1/2
Westinghouse	136 1/2	137
Wills Overland	6	6
Woolworth	87 1/2	87 1/2

### Dividendes déclarés

Hiram Walker-Gooderham and Worts, 25 cents par action, payable le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 22 août.  
Canada Iron Foundries, Ltd., 1 1-2 p.c. sur les actions ordinaires et 3 p.c. sur les actions privilégiées pour le semestre terminé le 30 juin.

### UN AUTRE VOUS-MEME

L'administration de vos biens est-elle pour vous une source d'ennuis et de tracés? Confiez le soin de vos intérêts à une société organisée expressément pour cette fin et à laquelle vous pouvez vous fier comme à vous-même.

### TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112 rue St-Jacques ouest, MONTREAL

### Il suffit de 30 secondes

pour démonter net

# LA VIE SPORTIVE

## Montréal a gagné la dernière

Jersey-City, 12. — Le Montréal a remporté une autre victoire hier soir sur les locaux alors que les hommes du gérant Holly triomphèrent par un résultat de 7 à 2 dans la dernière partie de la série. Les Royals ont donc gagné quatre des cinq parties de la série contre les Skeeters.

Les Royals sont partis immédiatement après la joute d'hier soir pour se rendre à Reading où ils commenceront aujourd'hui même une série avec les Keystone.

Résultat détaillé de la partie:

Haines, cc	4	2	1	0	0	
Gautreau, 2b	4	1	1	5	2	0
eHenry, 1b	5	2	4	6	1	0
Gulley, cd	4	0	2	1	0	0
eHad, r	5	0	3	9	2	0
Urbanski, ac	4	0	0	4	5	1
Ripple, cg	5	0	1	1	0	0
Helgeth, 3b	4	2	2	0	1	0
Buckalew, 1	2	0	0	0	0	0
Totaux	37	7	14	27	11	2

JERSEY CITY

Gillis, 2b	3	0	0	3	0	0
Walker, cc	4	0	1	3	1	0
West, cg	4	0	1	1	0	0
eKesev, 1b	4	2	2	6	1	1
Selkirk, cd	4	0	1	0	0	0
Pittenger, ac	4	0	1	2	1	0
Jones, 3b	3	0	0	2	1	1
Schefflott, r	4	0	1	1	2	0
Moore, 1	3	0	1	0	2	0
Guise, 1	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	8	27	9	3

Résultat par manche:  
 Montréal ..... 200000104-7  
 Jersey City ..... 010100000-2

SOMMAIRE  
 eHad 2, Pittenger, Selkirk, Haines. Coups de deux buts: Keesey, Helgeth, Henry 2. Coups de trois buts: Keesey, Selkirk. Bats volés, Haines. Sacrifices: Buckalew et Urbanski, Haines. Doubles-jeux: Head à Gautreau 2, Urbanski à Gautreau à Henry, Urbanski (seul); Walker à Jones. Laissez sur les buts, Montréal 9, Jersey City 6. Buts sur balles, de Moore 2, de Bugalew 2. Retirés au bâton, par Moore 10, par Guise 1, par Buckalew 6. Frappé par le lanceur Moore (Buckalew). Lanceur perdant Moore. Arbitres: Arwin et Chill. Temps, 1 h. 40.

AUTRES PARTIES  
 Rochester ..... 012000300—6 11 1  
 Baltimore ..... 330000002—8 7 0  
 Foreman, Derringer et Florence; Koupal, J. Weaver et McMullen.  
 Buffalo ..... 300002000—5 8 0  
 Newark ..... 1011220x—8 14 3  
 Fussell et Grube; Petty et Hargreaves.  
 Buffalo ..... 012030201—9 12 1  
 Newark ..... 000001000—1 6 6  
 Wilson et Grube; Mangum, Speece et Leggett.  
 Toronto ..... 000000020—2 7 5  
 Reading ..... 21103001x—8 13 1  
 Page et Phillips; Greene et Stack.

LES COUPS DE CIRCUIT  
 Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:  
 Goslin, Browns ..... 2  
 O'Rourke, Browns ..... 1  
 Blue, Browns ..... 1  
 Webb, Red Sox ..... 1  
 Cissell, White Sox ..... 1  
 Morgan, Cleveland ..... 1  
 Morgan, Cleveland ..... 1  
 Comorosky, Pirates ..... 1  
 Terry, Giants ..... 1  
 Frederick, Robins ..... 1  
 Herman, Robins ..... 1

LES MENEURS  
 LIGUE INTERNATIONALE  
 Hauser, Baltimore ..... 49  
 LIGUE MAJEURES  
 Ruth, Yankees ..... 42  
 Wilson, Cubs ..... 39  
 Gehrig, Yankees ..... 33  
 Fox, Athletics ..... 32  
 Klein, Phillies ..... 29  
 Berger, Braves ..... 28  
 Simmons, Athletics ..... 28  
 Ligue Nationale ..... 643  
 Ligue Américaine ..... 529  
 Grand total ..... 1,172

Association américaine  
 Les parties d'hier:  
 Milwaukee ..... 1 7 1  
 Columbus ..... 4 9 2  
 Stielty et Young; Miller et Devine.  
 Kansas City ..... 9 16 2  
 Toledo ..... 0 4 4  
 Day et Susce; McQuillan, Tate, Weiland et Devormer.  
 Minneapolis ..... 2 5 2  
 Louisville ..... 5 11 0  
 Dumont, McCullough et Griffin; Wennert et Thompson.

Le classement des équipes  
 LIGUE INTERNATIONALE  

G.	P.	P.C.
Rochester	77	47-621
Baltimore	73	53-579
MONTREAL	68	56-548
Toronto	69	59-539
Newark	72	65-472
Buffalo	57	67-460
Jersey City	50	74-403
Reading	46	77-374

LIGUE AMERICAINE  

G.	P.	P.C.
Philadelphie	77	33-670
Washington	67	45-598
New-York	67	47-588
Cleveland	58	56-409
Détroit	56	58-491
Chicago	45	67-402
St-Louis	45	69-395
Boston	39	74-345

LIGUE NATIONALE  

G.	P.	P.C.
Chicago	65	44-596
Brooklyn	66	45-595
New-York	61	47-565
St-Louis	57	52-523
Pittsburg	51	55-481
Boston	50	60-455
Cincinnati	46	59-438
Philadelphie	37	71-343

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les parties disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

New-York	000013010—5 12 3
Pittsburg	20020031x—8 9 0
Mitchell, Chaplin, Pruett et O'Farrell; French et Bool.	
Philadelphie	000002000—2 6 1
Cincinnati	10200001x—4 8 0
Benge et Rensa; Kolp et Gooch.	
Boston	000100001—2 6 0
Chicago	01001011x—4 10 1
Cantwell et Cronin; Teachout et Hartnett.	
St-Louis	200112000—6 11 3
St-Louis	040000003—7 9 0
Thurston, Phelps et Lopez; Johnson, Grabowski et Wilson.	

LIGUE AMERICAINE

Chicago	105000200—8 12 0
Philadelphie	100000200—3 7 0
Faber et Tate; Walberg, Mahaffey, Rommel et Cochran.	
Détroit	000100000—1 3 1
Boston	21001100x—5 10 1
Uhle, Contrell et Desautels; MacFayden et Conolly.	
Cleveland	010000010—2 7 4
Washington	104110020x—9 10 0
Harder, Miller et Myatt; Crowder et Spencer.	
St-Louis	022021030—10 12 1
New-York	010003010—5 5 1
Collins, Blaeholder et Hungling; Sherid, McEvoy, Carroll et Benough, Jorgens.	

Ligue de tennis  
 Maisonneuve  
 La première rencontre de la série de détail pour le championnat de la ligue de Maisonneuve a été jouée jeudi dernier entre le Boléro et l'Olympia, ce dernier a vaincu les champions de 1929 par le résultat de 5 à 2.

SIMPLES  
 Renaud, (O.) bat Boisjoly (B.) 6-1; Paiement (B.) bat Brisson (O.) 6-2; Ladouceur (B.) bat Provost (O.) 6-3; Bélanger (O.) bat Boyer (B.) 6-2.

DOUBLES  
 Renaud et Lavallée (O.) battent Boyer et Paiement (B.) 6-2; Bélanger et Brisson (O.) battent Ladouceur et Bergeron (B.) 6-4; Provost et Lesage (O.) battent Boisjoly et Paquin, (B.) 6-4.

Lundi prochain, le 11, à 8 heures p.m., sur les courts de l'Olympia, aura lieu la deuxième rencontre.

Les amateurs de l'est sont cordialement invités à assister à cette partie qui promet d'être des plus intéressantes.

Le terrain de l'Olympia est situé boulevard Pie IX, près Hochelaga.

Pigeons voyageurs  
 CONCOURS DE JEUNES PIGEONS A PERTH, ONT., 135 MILLES, LE 2 AOUT 1930

Nous publions aujourd'hui le résultat du deuxième concours de jeunes pigeons, organisé par l'Association colombophile Le Nord, à Perth, Ont., une distance d'environ 135 milles à vol d'oiseau. Cette fois une plus grande quantité de pigeons furent enregistrés pour ce concours, en effet au delà de 200 pigeons participèrent à ce concours. Ces oiseaux furent expédiés par le Pacifique Canadien à l'endroit haut mentionné, aux soins de M. C. W. Smith, l'employé de la compagnie, qui agissait comme convoyeur. Nous devons des remerciements à ce monsieur. La température n'étant pas trop bonne de bonne heure le matin, il a dû garder les pigeons en panier jusqu'à 7 h. 20 minutes. Nous ferons aussi remarquer que Perth est un point nouveau. Ce n'est que cette année que l'association a choisi ce point de départ qui est très satisfaisant pour les membres de l'association, d'après les bons résultats que nous avons eus dans les concours de vieux pigeons comme de jeunes. L'association donnait à ce concours 42 prix et ceux-ci furent enlevés dans l'espace de temps assez court de 16 minutes. M. M. Petrew, un jeune amateur, avec son pigeon portant l'année 5821 remporta les honneurs à 10 h. 36 m. et 44 s., parcourant la distance plus haut mentionnée à une vitesse de 1215 verges à la minute. Le classement complet est comme suit:

Nom	Pigeon	Vitesse
1 Petrow, M.	5821	1215.9
2 Flaba, F.	6257	1215.2
3 Laurent, J.-B.	5365	1215.1
4 Flaba, F.	6069	1214.1
5 Bélanger, D.	6113	1214.0
6 Flaba, F.	6276	1213.1
7 Bélanger, D.	6214	1212.4
8 Petrow, M.	5859	1211.3
9 Ménard, J.-B.	5256	1211.1
10 Bélanger, D.	6111	1210.3
11 Forget, H.	5719	1210.1
12 Ménard, J.-B.	5619	1209.1
13 Bélanger, D.	6106	1208.0
14 Forget, H.	5723	1208.1
15 Vermette, H.-P.	5317	1206.3
16 Bélanger, D.	6105	1206.2
17 Vermette, H.-P.	5309	1205.3
18 Forget, H.	5715	1204.5
19 Petrow, M.	5888	1204.2
20 Bélanger, D.	6102	1202.2
21 Laurent, J.-B.	5378	1199.2
22 Vermette, H.-P.	5327	1195.7
23 Flaba, F.	6270	1185.3
24 Mongeau, R.	6435	1171.0
25 Vermette, H.-P.	5318	1164.0
26 Petrow, M.	5805	1159.9
27 Petrow, M.	5812	1159.9
28 Flaba, F.	6260	1155.0
29 Bélanger, D.	6114	1149.9
30 Laurent, J.-B.	5386	1148.0
31 Forget, H.	5736	1146.3
32 Morin, O.	6604	1142.7
33 Petrow, M.	5819	1139.2
34 Petrow, M.	5822	1139.2
35 Morin, O.	6614	1138.1
36 Petrow, M.	5832	1137.4
37 Beauséjour, E.	5156	1137.3
38 Beauséjour, E.	5141	1137.3
39 Provost, Alb.	6663	1136.0
40 Morin, O.	6625	1135.4
41 Provost, Alb.	6649	1133.6
42 Petrow, M.	5898	1132.9

## Stasiak triomphe de Johannsen

Les fervents du sport de la lutte qui ont assisté à la séance d'hier soir organisée par le promoteur Lucien Riopel ont eu pour leur argent et tous les amateurs ont été très satisfaits des exhibitions données.

Le fameux Hans Steinke n'a pu venir remplir son engagement mais les amateurs n'ont pas eu à se plaindre de son absence car pour dédommager les spectateurs le promoteur Riopel a mis deux rencontres supplémentaires et les fervents de la lutte ont pu voir aux prises Regis Siki contre Henri Deglane, Petroff contre Kaplan, Zhyssko contre Young Hackenschmidt et André Adorée contre Shefzenko en plus de la rencontre principale entre Einar Johannsen et Stanley Stasiak.

Stanley Stasiak a remporté la victoire, hier soir, sur Einar Johannsen dans la finale. Stasiak a pris la première chute en 14 minutes, Johannsen la deuxième en 8 minutes et le Polonais la troisième en moins de 15 minutes. La rencontre a été remplie de passes évanescentes du commencement à la fin. Stasiak a reçu dans le ventre plusieurs coups de bélier et c'est même ce qui a permis au Norvégien de prendre la deuxième chute. Stasiak avait pris la première grâce à un écrasement général appliqué après une série de prises de tête qui avaient considérablement affaibli Johannsen.

La chute finale s'est produite juste au moment où Johannsen croyait avoir son adversaire à sa merci. Il lui avait donné des coups de tête et il était à lui appliquer une série de prises de tête et de cravates russes lorsqu'il manqua son coup et tomba sur le dos. Stasiak se laissa tomber sur lui et l'écrasa de tout son poids.

Dans la semi-finale, Wladec Zhyssko a pris une chute en 14 minutes sur Young Hackenschmidt. Celui-ci a été assez sérieusement blessé au cours de la rencontre. Il saignait abondamment ce qui ne l'a pas empêché de faire la lutte rude à son adversaire.

Henri Deglane et Reginald Siki ont fait partie nulle de 30 minutes.

André Adorée et Yan Schefzenko ont fourni l'une des plus belles rencontres de la soirée. Ces deux hommes ont travaillé rapidement et ce n'est que par malchance que Schefzenko a perdu. Le Français a fait preuve de plus de jugement que le Russe. Il a simulé la fatigue et lorsque Schefzenko a trop attaqué, il l'a couché au matelas.

Dan Petroff et Able Kaplan ont fait partie nulle de 20 minutes dans la première rencontre au programme.

## Blanchissage pour le Sainte-Brigide

Une foule considérable qu'on estime à au delà de huit mille personnes, a envahi dimanche après-midi le terrain du Parc Lafontaine afin d'être témoin de la joute Barsalou-Sainte-Brigide de la Ligue Starr.

Jamais dans les annales du baseball amateur une foule aussi nombreuse n'a montré autant d'intérêt et d'enthousiasme que dans la joute de dimanche entre ces deux puissantes équipes.

Mandeville, lanceur du Barsalou, s'est de nouveau signalé en lançant une partie magistrale contre son valeureux adversaire Paquette. Il a tenu les rudes frappeurs du Sainte-Brigide à deux maigres coups sûrs contre 13 sur Paquette.

Aussi ce dernier fit une lutte serrée jusqu'à la huitième manche alors qu'une faiblesse temporaire et mêlée de quelques erreurs de ses coéquipiers valurent quatre points au Barsalou. Jusque là ce fut un duel sans merci entre les deux lanceurs.

Résultat par manches:  
 Barsalou ..... 000100041—6 13 1  
 Sainte-Brigide ..... 000000000—0 2 3  
 Batteries: Mandeville et Dazé; Paquette et Paré.

Arbitres: L. Morin au marbre et Aubé et Cyr sur les buts.

Dans la section juvénile, la joute fut également intéressante et elle a donné le résultat suivant: Jos. Martin, Léa, 14, Restaurant Dubreau, 3.

Arbitres: L. Cyr et Aubé.

Note: Dans cette joute, le Ste-Brigide a enfreint les règlements en alignant des joueurs qui n'étaient pas éligibles, ce qui obligea le Barsalou à jouer sa partie sous protesté. A cause de cela, la direction de la ligue a annulé la joute que le Savoie et le Ste-Brigide devaient jouer dimanche prochain et, comme ce dernier est hors des règlements, elle accorde la victoire au Savoie.

Par conséquent, les parties du championnat entre le Barsalou et le Saint-Eusèbe, commenceront dès dimanche prochain.

## Lasalle joue en champion

Le Lasalle, champion de l'Association indépendante des gérants de baseball de Montréal pour 1929, a remporté dimanche dernier une éclatante victoire sur le Place Viger par 16 à 2. Les champions se sont affirmés beaucoup supérieurs à leurs adversaires tant au champ qu'au bâton et ont démontré qu'ils possèdent beaucoup plus de système et de stratégie dans les moments critiques. Les vainqueurs des Marchands de l'Est, dimanche le 3 août, n'ont jamais mis le Lasalle en danger et furent complètement impuissants à résoudre les balles évanescentes du lanceur Carbonneau.

Dimanche prochain, le Lasalle recevra la visite du Victoria qui a vaincu le Cité de Lachine, dimanche dernier. La rencontre sera par le fait même un régal pour tous les amateurs et la direction antieune une foule record à cette joute importante.

R. H. E.  
 Place Viger ..... 000002000—2 6 10  
 Lasalle ..... 00260440x—16 16 8

## Les Echecs

La Ligue d'Echecs de Montréal a adopté à sa réunion de jeudi dernier une résolution de sympathie envers M. Blanchard, à l'occasion de la mort de son frère survenue ces jours derniers.

Le Club d'Echecs Montréal a commencé cette semaine un tournoi d'été, pour préparer ses joueurs à attaquer la prochaine saison avec tous leurs moyens. C'est une initiative qui devrait être suivie ailleurs.

Le tournoi compte 17 concurrents, parmi lesquels M. Maurice Fox, champion du Canada, et deux anciens champions du club Montréal: MM. A. Cartier et G. Gaudet. Voici le résultat de la première ronde.

Fox	1	Meyer	0	
Rosenberg X	Brault X			
Harvie	0	Falconer	1	
Brisebois	1	Weiner	0	
Keller	Welf	0	Kelly	1
L. C. Cartier	1	Redfern	0	

Les parties entre Sampson et Gaudet et entre Bottomly et A. Cartier ont été remises. M. Décarie était au repos.

Le championnat national de Roumanie a été disputé à Cernauti, du 23 avril au 1er mai. Voici le résultat détaillé, suivi de deux parties du vainqueur du tournoi, le Dr I. Balogh.

1. I. Balogh	8
2. Erdelyi	8 1/2
3. Tyroler	8 1/2
4. Lintia	6 1/2
5. Winitzer	6 1/2
6. Mendelssohn	5
7. Kramorciuc	4 1/2
8. Ionescu	3 1/2
9. B. Cogan	3
10. Freitag	3
11. Silberman	3 1/2

DEBUT RETI  
 S. Winitzer ..... I. Balogh  
 1. Cf3, d5; 2. e4, dx4; 3. Ca3, e5; 4. Cx6, Fx3; 5. Da4+, b5; 6. Dxa3; 7. Df3, Dd5; 8. g3, Dxf3; 9. Cxf3, Fb7; 10. Fg2, 0-0; 11. 0-0, Cb7; 12. b3, exb; 13. ab, Tf8; 14. e3, Cc5; 15. d4, Cxb3; 16. Tbl, Cxcl; 17. Tfxc1, a6; 18. Txc7, F4; 19. Tbl, Cd5; 20. T7c5, b4; 21. Cc5; Fxg2; 22. Rxc2, Cc3; 23. Cc6, Cc4; 24. Tc5, Tx6; 25. dx6, b3; 26. Tbl, Cc5; 27. Ca5, Tb8; 28. Rf1, Tb5; 29. Cc4, a5; 30. Rd2, a4; 31. Tb2, Tb4; 32. Ca3, Rf8; 33. F3, Rf7; 34. Rd2, R6; 35. Rc3, Tb8; 36. Rd4, Cd7; 37. Cc4, Cx6; 38. Cx6, a3; 39. Abandonnet.

DEFENSE ALEKHINE  
 I. Balogh ..... R. Freitag  
 1. e4, Cf6; 2. e5, Cd5; 3. d4, d6; 4. Fc4, Cb6; 5. Fb3, dx6; 6. Df3, e6; 7. dx6, Cc6; 8. Dg3, a5; 9. a4, Cd4; 10. Cc2, Cc4; 11. Fg5, Dd7; 12. Cc3, Cxb3; 13. Tdl, Cb2; 14. b3, h6; 15. Fxd2, Cxd2; 16. Tx2, Dc7; 17. 0-0, Fd7; 18. Tfd1, F6; 19. Cd4, Dg5; 20. Cxc6, bxc6; 21. Df3, Ta6; 22. Td8+, Abandonnet.

Partie jouée à Copenhague.  
 DEFENSE CARO-KANN  
 A. Nimzowitch ..... W. Nielson  
 1. P4R, P3FD; 2. P4D, P4D; 3. C3FD, P3PR; 4. CxPR, C2D; 5. C3FR, C3FR; 6. C3GR, P3R; 7. F3D, P4FD; 8. 0-0, F2R; 9. P3FD, 0-0; 10. T1R, P3GD; 11. P3TR, F2CD; 12. F4FR, FxG; 13. DxF, PxPD; 14. PxPD, C4D; 15. F4R, CD3FR; 16. F5R, CxP; 17. CxG, C3FR; 18. TD1FD, CxG; 19. TxG, D4D; 20. T7FD, F3D; 21. T7D, TD1D; 22. TxP, TxT; 23. D6FR! Abandonnet.

PROBLEMES  
 A. ELLERMAN  
 1er prix Good Companion  
 Meredith 1-1916.

1. Df3 blocus.
1. ... exf3+; 2. Fe3 mat.
1. ... Rc4; 2. Cb6 mat.
1. ... Re5; 2. Th5 mat.
1. ... Tc5; 2. Db3 mat.
1. ... T joute; 2. Dxe4 mat.

A. ELLERMAN  
 Opr. Haarl. Cour. 21-V-1920.

1. Fh7 men. 2. Cf5 mat.
1. ... Cxd4+; 2. Cf5 mat.
1. ... Cd6+; 2. Cd5 mat.
1. ... Cc3+; 2. d5 mat.

G. GUIDELLI  
 2e prix Eco degli Scacchi 1917

1. R7F men. 2. D8C mat.
1. ... F5R+; 2. C(7R)5F mat.
1. ... FxG+; 2. FxT mat.
1. ... F joute + 2. C(3R)5F mat.
1. ... P4R+; 2. C(7R)5D mat.

R. H. E.  
 C.-Paul SAURIOL



que procurent les sports sains ou les agréables relations sociales est beaucoup plus vif quand il s'accompagne de ce qu'il y a de plus agréable à fumer — la cigarette Dixie.

Vous serez ravi de la perfection de fabrication de ces cigarettes — elles sont bien roulées pour se bien fumer — les fumeurs disent que ce sont les meilleures cigarettes de fabrication canadienne — et leur saveur est captivante.

Le R-100 rentre à Saint-Hubert

DE QUATRE A SIX HEURES, HIER APRES-MIDI, IL A NAVIGUE AU-DESSUS DE MONTREAL...

Le dirigeable anglais R-100 est revenu hier après-midi de son envolée à Ottawa et Toronto...

Le R-100 avait vagabondé au-dessus des provinces de Québec et d'Ontario pendant 25 heures 30 minutes...

Le mastodonte de l'air n'a pas accompli sa tranquille randonnée au-dessus de l'est du Canada sans souffrir un peu...

Le commandant Colmore a déclaré après l'amarrage qu'il n'avait pas remarqué la déchirure...

Les passagers qui ont eu l'avantage de faire la randonnée avec le R-100 ont déclaré que c'était l'un des voyages les plus intéressants qu'on puisse souhaiter...

On estime à plus d'un million le nombre de ceux qui ont admiré le dirigeable au cours de son envolée...

Les Américains eux-mêmes ont pu apercevoir le R-100 au-dessus de leur territoire...

Alors qu'il était au-dessus d'Ottawa, le R-100 a communiqué avec la ville par radio-téléphonie...

Le maire de Toronto, M. B. S. Wemp, a envoyé un télégramme de félicitations au major Scott...

Le R-100 a survolé Toronto entre 9 et dix heures hier matin. Il est reparti ensuite pour Montréal...

Mort de l'écrivain Joseph Ethier

M. Joseph Ethier, échevin d'Outremont, est décédé hier chez lui, 1073 boulevard Mont-Royal...

Né à Saint-Eustache, le 30 juillet 1866, il vint à Montréal jeune homme et entra à l'emploi de la maison Laporte-Martin...

Le défunt laisse deux fils, Paul, de Westmount, et Joseph, qui étudie la chimie à Berlin...

Les funérailles auront lieu demain à l'église Saint-Stanislas...



La carte indique la route parcourue par le R-100 dans sa randonnée en Ontario, dimanche et lundi.

LA NAVIGATION

A LA PENINSULE DE BACHE

Ottawa, 12 (S.P.C.) — Le Beothic, qui est affecté à l'expédition arctique 1930 du département de l'Intérieur...

Comme par le passé, le Beothic a fait escale à Godhavn, siège du gouvernement du Groenland...

Un cargo hollandais, le Colyto, a secouru hier soir, près du cap Rouge, un touriste américain...

Quelques industriels français sont arrivés hier, à bord de l'Aurania, de la compagnie Cunard...

PROBABLEMENT PERDU

Saint-Jean, Terre-Neuve, 12 (S.P.C.) — On ne pourra probablement pas renflouer le Caribou, ce vapeur qui s'est jeté sur un récif...

Le deuxième groupe d'excursionnistes français voyageant sous la direction de l'agence Lubin et du bureau de Paris du Canadien National...

LE PRINCE DAVID

Vancouver, 12 — L'inauguration du nouveau navire Prince David, de la Canadian National Steamships...

Le "Duchess of Atholl", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Montréal demain...

Le "Duchess of Bedford", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi...

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, parti de Liverpool, arrivera à Montréal samedi...

Le "Montclare", du Pacifique Canadien, parti de Hambourg, arrivera à Montréal samedi...

Le "Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Glasgow, arrivera à Montréal dimanche...

Le "Ascania", de la compagnie Cunard, parti de Southampton, arrivera à Montréal lundi prochain...

Le "Empress of Scotland", du Pacifique Canadien, parti de Southampton, arrivera à Québec samedi...

Le "Empress of France", du Pacifique Canadien, parti de Québec, arrivera à Southampton demain...

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool demain...

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Southampton jeudi...

Le "Ausonia", de la compagnie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Plymouth vendredi...

Le "Megantic", de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Southampton samedi...

Le "Lettitia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche...

L'acte d'un fou

Burnaby, C.-A., 12 (S. P. C.) — Un homme du nom d'Otto Zellar, a placé ses trois jeunes enfants dans le creux d'une souche près de la route provinciale...

Dirigeable américain

Lakehurst, 12 (S.P.A.) — Le dirigeable Los Angeles est parti de Lakehurst hier pour une envolée d'entraînement au-dessus de la Nouvelle-Angleterre...

Brûlés à mort

Johnson City, Tenn., 12 (S.P.A.) — Cinq personnes ont été brûlées à mort et deux autres ont été grièvement brûlées dans un incendie qui a détruit six kiosques dans un parc d'amusement...

AUX INDES

DES ESCARMOUCHES SE PRODUISENT CONSTAMMENT MAIS RIEN N'INDIQUE UNE GRANDE BATAILLE

Peshawar, 12. (S.P.A.) — Les escarmouches se sont multipliées hier dans la zone de Peshawar, mais rien n'indique l'imminence d'une grande bataille...

Les avions ont continué à bombarder les positions ennemies. On n'a cependant pas indiqué si leur travail avait été efficace...

Au cours des siècles passés tous les conquérants de l'Inde qui ne sont pas entrés par la mer ont pénétré dans le pays par la fameuse passe de Khyber...

Le sembler bien qu'ils ont étendu la zone de leurs opérations autour de Peshawar. Une bande d'Afridis a attaqué le poste de Badama...

Le comité chargé des affaires de la Commission des écoles catholiques pour les vacances vient de décider de faire construire une école dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans...

Echevin de Sherbrooke tué dans un accident

Sherbrooke, 12 (D. N. C.) — M. Moïse Raiche, 57 ans, membre du conseil municipal de cette localité a été tué instantanément, samedi soir...

Une nouvelle école

Le comité chargé des affaires de la Commission des écoles catholiques pour les vacances vient de décider de faire construire une école dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans...

L'Allemagne et la démocratie

Berlin, 12. (S. P. A.) — Joseph Wirth, ministre de l'intérieur, au cours d'un discours prononcé au Reichstag à l'occasion du onzième anniversaire de la mise en vigueur de la constitution allemande...

Sous le régime républicain, l'Allemagne peut se vanter d'être le "pays le plus libre au monde". M. Wirth a fait allusion à la tendance à la dictature qui prévaut parmi la jeunesse de son pays...

Le président von Hindenburg était parmi les auditeurs les plus intéressés du ministre.

chez Dupuis mercredi

Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Saint-Christophe — Demontigny — Plateau 5151



Pantalons de sport

Pantalons de bonne flanelle anglaise, grise ou blanche. Lot de divers modèles se vendant d'ordinaire beaucoup plus cher. Chacun 3.95

Pantalons "Golf"

En tweed fantaisie dans les plus jolis dessins en vogue. Spécial 3.95

Pantalons de toile blanche

Aussi kaki. Bonne qualité. Chacun 1.95



Robes noires

pour fillettes de 6 à 16 ans CHACUNE 2.98

Fine serge croisée et tout laine. Deux plus "Gibson" sur l'épaule, jupe par plis plats, manches longues et collet haut. Coupe soignée.

Robes de chambre

pour fillettes de 6 à 16 ans en flanelle édreton CHACUNE 2.98

En rose, bleu, tan et gris. Col châle, poches appliquées et bordure d'une fine corde de soie. Cordelière de soie à la taille.

Tabliers de

satinette noire

Pour le couvent ou la maison. Bonne confection — Ages 6 à 16 ans. Demi-manches .98

Manches longues 1.25

Blouses

de gymnase

En coton croisé blanc avec col et manchettes de flanelle marine, garnis de soutache à volonté. Ages 6 à 16 ans. Chacune 1.98



Complets deux culottes

Complets pour la rue ou l'école. Veston droit ou croisé, 1 culotte bouffante et 1 culotte boutonnant au genou. Bon tweed fantaisie gris ou brun. Prix ordinaire 6.95. Spécial 4.94

Complets quatre pièces

Complets de tweed de bonne qualité, 1 veston droit, ou croisé, 1 gilet, 1 culotte et 1 pantalon. Choix de gris ou brun. Prix ordinaire 9.95. Spécial 6.94

Culottes ou pantalons

En tweed gris ou brun. Prix ordinaire 1.59. Spécial .98



J.-N. DUPUIS, prés. honoraire A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ALBERT DUPUIS, président ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Le dirigeable R-100 survole la ville de Toronto. Cette photo a été prise hier, alors que le dirigeable anglais volait à faible altitude, au-dessus du bas de la ville. Au premier plan on peut voir l'hôtel du Parlement, l'hôtel de ville.